Anep n° 941 247 - Le Soir d'Algérie du 02/10/2012

Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE

www.lesoirdalgerie.com

Quotidien indépendant

LE BONJOUR DU «SOIR»

Tata connaît le futur président !

Furieuse, c'est peu dire. Elle huuuurle au téléphone :

- Neveu, arrête avec tes « bonjours»… les dégâts ! Tu crois sincèrement en ce 4e mandat ?

- C'est que…

- Moi, dans mon douar, je sais qu'il n'y aura pas de 4e mandat. Alors, je me demande à quoi ont servi tes 42 années de journalisme !

- Oui, mais…

- Je connais même le nom du futur président !

- Ah bon ! Vite, dis-moi qui c'est ! En voilà un bon scoop !

- Tout le monde le connaît !

- Qui c'est ?

- C'est le gars moustachu !

- Nous y voilà !

- Il adore les costumes et les bottes italiennes. Il a dépassé les soixante-dix ans, a connu une traversée du désert…

- Minute ! Tu parles de Tab Djenanou ! Mais alors j'ai raison ! Ce sera un quatrième mandat…

- Non, ce sera le premier mandat des deux prévus par la nouvelle Constitution…

maamarfarah20@yahoo.fr

«Certains ont l'air honnête, mais quand ils te serrent la main, tu as intérêt à recompter tes doigts.»

(Coluche)

SELLAL ET LA NOUVELLE LOI SUR LES HYDROCARBURES

Option pour le gaz de schiste

PAGE 3

Anep n° 941 684 - Le Soir d'Algérie du 02/10/2012

MARDI 2 OCTOBRE 2012 - 15 DOU EL KIDA 1433 - N° 6680 - PRIX 10 DA - FAX : RÉDACTION : 021 67 06 76 - PUBLICITÉ : 021 67 06 75 - TÉL : 021 67 06 51 - 021 67 06 58

Periscoop

Soirperiscoop@yahoo.fr

Mardi 2 octobre 2012 - Page 2

Au plus offrant

Curieuse façon de montrer la bonne santé du secteur minier en Algérie. L'Entreprise nationale des produits miniers non ferreux et substances utiles (Enof) a appelé les investisseurs nationaux et étrangers à manifestation d'intérêt pour une prise de participation dans les unités qui exploitent les gisements de plomb, de baryte et de zinc au niveau de Batna et de Sétif.

Totalement paralysé depuis le départ de Chakib Khelil, ce secteur est aujourd'hui exposé aux enchères publiques.

Prérogatives réduites pour Amara Benyounès

La gestion du Jardin d'Essai ainsi que d'autres corps spécifiques de l'administration chargée de l'environnement et de l'aménagement du territoire est soustraite au ministère de l'Environnement, de l'Aménagement du territoire et de la Ville.

Ces établissements sont placés en pole position auprès du ministère de l'Intérieur par décret interministériel daté du 13 novembre 2011 et publié au Journal Officiel du 16 septembre 2012.

Précision

Les données concernant les feux de forêt devraient être encore plus fiables à l'avenir. En plus du recours aux images fournies par l'Agence nationale spatiale (Asal), pour déterminer les surfaces ravagées par le feu avec exactitude, la Direction des forêts a intégré un programme financé par l'Union européenne qui collecte les informations fiables et qui permettra de mettre en conformité les chiffres souvent contradictoires dus à l'utilisation des méthodes classiques

Enveloppe financière conséquente

L'Etat vient d'accorder une enveloppe financière conséquente au ministère de l'Agriculture pour l'importation de la poudre de lait et l'encouragement de la production locale du lait cru. En attendant la réunion d'aujourd'hui et à l'issue de laquelle le ministre Rachid Benaïssa regroupera le Comité interprofessionnel du lait (CIL), pour discuter de la répartition de cette enveloppe financière, les différents acteurs de la filière s'affairent, chacun de son côté, à préparer des propositions.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que la position américaine sur le conflit malien est un camouflet pour la diplomatie française ?

- ☐ OUI
- ☐ NON
- ☐ Sans opinion

Résultats du dernier sondage

Pensez-vous que l'Algérie doit adopter la formule heure d'été/heure d'hiver ?

OUI : 58,33%
NON : 38,55%
S. OPINION : 3,12%

Déposez votre réponse sur le site du *Soir d'Algérie*
www.lesoirdalgerie.com

eftg Ecole de Gestion
Ensemble sur la voie de l'excellence
L'écueil du BAC n'est plus une fatalité !
Engagez-vous sur la voie de l'obtention d'un diplôme supérieur :

Inscriptions 2012-2013

Niveau I
BTS Brevet Technicien Supérieur
Délivré par l'Etat
Conditions d'accès: 3AS
➤ Gestion de la Ressource Humaine ➤ Marketing
➤ Commerce International ➤ Banque & Assurances
➤ Finances et Comptabilité ➤ Informatique de gestion

Niveau II
Certificat Européen des Affaires
Dispensé par l'IEA – Paris
Conditions d'accès: BTS/DEUA
➤ Commerce et Affaires Internationales
➤ Marketing et Action Commerciale
➤ Banques, Finances et Assurances

Niveau III
Master
Dispensé par l'IEA – Paris
Conditions d'accès:
Certificat Européen des Affaires / Licence
➤ Management et Affaires Internationales
Marketing et import-export
➤ Management et Gestion Financière / Banque & Assurances

Possibilité d'inscription en ligne www.eftg-dz.com

Ecole de Formation en Techniques de Gestion
Lotissement Zouaoui, Cité Ain Allah, Dély Brahim / Téléphone : 021 91 02 18 / 021 91 02 17/16/ Fax : 021 91 02 73
Mobiles : 0549 38 47 28 / 0667 90 84 88 / 0777 93 25 91 / E-mail : info@eftg-dz.com

SELLAL ET LA NOUVELLE LOI SUR LES HYDROCARBURES

Option pour le gaz de schiste

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, dont le plan d'action de son gouvernement a été voté hier par l'APN, a, dans sa réponse aux députés, confirmé qu'à travers le projet de révision de la loi sur les hydrocarbures, l'Algérie opte pour l'exploitation du pétrole et des gaz non-conventionnels, et donc le très controversé gaz de schiste.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir)- Ce que le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi, avait manqué d'avouer clairement lors de sa dernière intervention médiatique autour du projet de révision de la loi sur les hydrocarbures, le Premier ministre l'a exprimé sans détour hier devant les députés. Abdelmalek Sellal a affirmé, en effet, que l'Algérie ira vers le pétrole et le gaz non-conventionnel. Des énergies, a-t-il dit, qui se trouvent en profondeur et dont l'extraction demande des moyens et de nouvelles technologies. L'affirmation du Premier ministre dévoile le véritable arrière-fond du projet de loi sur les hydrocarbures. Un projet de loi, pour rappel, qui introduit une fiscalité spécifique pour l'exploration et l'exploitation des pétroles et gaz en question. Il s'agit d'allégements fiscaux pour les compagnies étrangères désireuses d'investir dans ce domaine. Bien des experts ont alerté sur les risques environnementaux de l'exploitation notamment du gaz de schiste, entre autres la contamination de la nappe albienne. Cela ne semble pas avoir donné à réfléchir au gouvernement, puisque le Premier ministre maintient l'option.

Dans sa réponse aux députés, Abdelmalek Sellal a expliqué, par ailleurs, que la part de la valeur ajoutée des hydrocarbures qui était de 93% en 2000 a chuté à 36%, que le PIB hors hydrocarbures a fait un bond considérable entre 2000 et 2012, passant de 2 482 dollars à 10 311 dollars. Le PIB par habitant a connu également une progression durant la même période, passant de 1 540 dollars à 4 003 dollars. Clamant que son plan d'action se décline en la poursuite des programmes antérieurs jumelés au lancement de nouveaux, Sellal n'a servi aux députés que des performances.

Ainsi le chômage, selon lui, est à 9% alors qu'il était de 29,5% en 2000 et qu'entre 2010 et 2012, sur les 3 millions d'emplois promis, 2 343 520, soit 83%, ont été créés, dont 124 908 dans le secteur économique.

Abdelmalek Sellal a également déclaré que la production agricole nationale couvre les 70% des besoins alimentaires et que cette proportion sera de l'ordre de 75% en 2014. Les réponses et le plan d'action de Sellal ont convaincu une majorité de députés qui ont voté pour.

En revanche, les islamistes de l'Alliance de l'Algérie Verte (AAV) et du FJD de Djaballah l'ont rejeté. Le FFS et le PT n'ont pas pu trancher. Ils se sont donc abstenus.

S. A. I.

Photo : Samir Sid

Sellal opte pour l'exploitation des gaz non-conventionnels.

RÉINSERTION SOCIALE DES DÉTENUS

Les services externes appelés à se développer

La réalisation et l'installation de services externes de réinsertion d'anciens détenus est en train de s'intensifier selon Mokhtar Felioune, directeur général de l'administration pénitentiaire. Le responsable annoncera qu'à terme, toutes les grandes agglomérations seront dotées de ces services.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le responsable a déclaré, en marge de la rencontre, que l'insertion des détenus se fait à travers la formation au sein des établissements mais aussi après leur sortie, à travers les services de réinsertion sociale extérieure. Ces derniers accueillent, selon lui, les personnes sorties de prison. Toutefois, les présents expliqueront que les ex-détenus sont libres de rejoindre ou non les services en question. Pour les encourager à bénéficier de cette aide à la réinsertion au sein de la société, des opérations de sensibilisation sont prévues, selon Mokhtar Felioune.

Ainsi, et en plus des six services déjà existants, dix autres sont au programme du secteur et bénéficient d'aménagement dont deux accueilleront bientôt les détenus dans les wilayas de Tlemcen et de Boumerdès.

Le responsable dira qu'à terme toutes les grandes agglomérations seront dotées de services de réinsertion. «Ces centres sont fortement fréquentés, les ex-détenus viennent en famille ou cherchent du travail. Les services sont aussi en contact avec les DAS, la formation professionnelle et le secteur de l'éducation, notamment pour pouvoir aider les personnes à se réinsérer», a déclaré Mokhtar Felioune.

Ce dernier précisera par ailleurs que la mission de ces services sera développée et se chargeront aussi des questions relatives à l'exécution des peines alternatives. Tâche qu'exécute actuellement le juge d'application des peines. Il annoncera, à cet effet, que le secteur va aller vers l'introduction d'autres peines alternatives dans le code pénal.

Le responsable expliquera aussi que l'évaluation des ressources humaines se fera selon les résultats des centres de réinsertion. Lors de la rencontre organisée hier, les responsables présents apprendront que des discussions seront entamées avec chaque établissement de son programme stratégique.

Selon le directeur général de l'administration pénitentiaire, et s'agissant de la formation des détenus, ces derniers peuvent poursuivre leur programme à la charge de l'Etat, une fois leur peine achevée.

Actuellement, ce sont 8% des détenus qui sont inscrits au programme de réinsertion. Le plan de réinsertion, selon les responsables présents, prévoit l'élaboration d'un programme individuel personnalisé après la mise en liberté, en tenant compte des besoins et des caractéristiques psychologiques des détenus.

F.-Z. B.

CNAN

Processus d'une mort programmée

L'atelier de réflexion qu'organisera aujourd'hui le Forum des chefs d'entreprises (FCE) sur le thème du transport maritime de marchandises en Algérie est plus que jamais d'actualité. Un thème qui relance plus que jamais le débat sur la problématique de la gestion de la flotte maritime nationale de transport de marchandises. Le cas Cnan constitue un exemple édifiant.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Le transport maritime national de marchandises est assuré à environ 97% par des compagnies étrangères.

Une cessation d'activité, pour une raison ou une autre, par ces armateurs qui assurent l'approvisionnement du pays, et c'est toute l'Algérie qui se retrouverait sous embargo, lourd de conséquences. En effet, la quasi-totalité des échanges commerciaux de l'Algérie avec le reste du monde s'effectue par voie maritime, mais le marché échappe totalement aux opérateurs locaux. Mais cela n'a pas été toujours le cas.

Dans les années 1980, l'Algérie disposait d'une flotte très importante, composée d'environ 80 navires exploités par la Cnan.

L'armateur Cnan assurait avec ses capacités propres et affrétées 35% des échanges extérieurs de l'Algérie. Aujourd'hui, «en dépit de nombreuses restructurations et d'une aide financière répétitive, la compagnie publique battant pavillon national ne couvre, dans les meilleures années, que 10% du marché du transport des marchandises, laissant l'essentiel des affaires et des profits aux compagnies étrangères». A l'origine de cette situation, des décisions et autres mesures qui «ont mis à genoux le pavillon national du transport maritime des marchandises». Il ne faut pas s'étonner, alors, que la facture des importations augmente d'année en année. Et dire que le chef de l'Etat, Abdelaziz Bouteflika, a reconduit Amar Tou au ministère des Transports. Ce dernier, faut-il le rappeler, a approuvé la signature du contrat avec Pharaon/Cti, qui est pourtant black-listé. En somme, la situation que connaît aujourd'hui le groupe Cnan soulève moult interrogations. Une situation évoquée avec insistance dans le milieu marin, d'où l'ouverture d'une enquête par les services de sécurité sur la gestion de cette compagnie, qui constituait dans un passé récent l'un des fleurons du développement algérien.

L'enquête remonte jusqu'à 2003, année de la restructuration de cette société créée par décret n°87-155 du 14 juillet 1987. On parle de plusieurs incohérences notamment dans l'opération de vente d'une vingtaine de navires, une affaire qui est en justice. Pour les enquêteurs, cette opération est entourée de plusieurs zones d'ombre. L'immobilisation des navires et le traitement des bateaux en arrêt technique laissent penser à un «bradage» bien orchestré. La mise à mort de la Cnan était bel et bien programmée. L'abandon de certains navires jusqu'à leur dégradation profonde a également attiré l'attention des enquêteurs qui n'ont pas hésité à faire le lien avec le lancement, par la suite, de plusieurs opérations de réparation de ces navires à l'étranger à des coûts onéreux et en violation totale du code des marchés publics. Ces opérations auraient grevé le budget de l'équipement de la compagnie et mis à mal son équilibre financier. Les mêmes sources indiquent dans ce sillage que le budget de l'équipement est passé de 211 millions de dinars en 2003 à 1,540 milliard de dinars en 2004. Un chiffre qui donne le tournis. Aussi, on a relevé un recours abusif aux avenants dans les marchés de réparation de ces navires dont le coût a parfois doublé. Des sources sécuritaires évoquent également le cas des différentes filiales de ce groupe. Parmi ces filiales, International Bulk Carrier (IBC), qui a fait couler beaucoup d'encre ces derniers mois. Créée après la dissolution de Cnan Bulk en partenariat avec Pharaon, IBC est sur le point d'être dissoute, car l'associé saoudien n'a pas tenu le moindre de ses engagements. Un contentieux oppose le groupe Cnan et cet associé. Il y a également la filiale de la maintenance, dissoute sans le moindre bruit médiatique, laissant plusieurs milliards de dinars de dettes. Ni les raisons ni les conditions de sa dissolution n'ont été données par les responsables de l'époque.

En somme, le pavillon national est en pleine tempête. Son naufrage est désormais imminent à moins …

A. B.

FONDS DE GARANTIE AUTOMOBILE

Un organisme qui cherche ses clients

Les personnes victimes d'accidents de la circulation et dont l'auteur n'est pas assuré, pas identifié ou insolvable peuvent désormais être dédommagées par le Fonds de garantie automobile (FGA). Cet organisme, qui se substitue à ces auteurs et dont les caisses sont «pleines», est à la recherche de clients.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le Fonds de garantie automobile, sous tutelle du ministère des Finances, a été créé par le décret exécutif n° 04/103 du 5 avril 2004. Opérationnel depuis 2005, le FGA vise à dédommager les victimes des accidents de la route ayant entraîné des dommages corporels.

«Le fonds est chargé de l'indemnisation totale ou partielle des victimes d'accidents corporels de la circulation et de leurs ayants droit, causés par un véhicule terrestre à moteur, en l'absence d'intervention d'une compagnie d'assurance.»

Cet organisme, contrairement aux compagnies d'assurances auxquelles il se substitue lorsque l'auteur de l'accident de la circulation est méconnu, non assuré ou insolvable, peine à dépenser son argent.

Pour pallier cette «non-célébrité», le FGA, en plus de diffuser des placards publicitaires, a saisi les services de la Gendarmerie nationale et de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), en tant que premiers intervenants sur les lieux d'accidents de la circulation à travers le territoire national, pour tenir informées et orienter les victimes qui ouvrent droit à l'indemnisation vers le fonds.

«Nous avons assez d'argent (268 millions de dinars en 2011) pour dédommager les victimes d'accidents corporels de la circulation et leurs ayants droit» a assuré Fatmi Mohamed, directeur général du FGA, qui souligne que ce dernier traite actuellement entre 250 et 300 dossiers annuellement. Le mécanisme puise ses ressources principalement dans les contributions des assurés fixées à 3% du montant des primes d'assurances, encaissées au titre de l'assurance obligatoire automobile.

L'indemnisation s'effectue sur la base d'un barême. Ainsi, en cas de décès d'une personne qui touche l'équivalant du SNMG, ses ayants droit peuvent toucher une somme allant jusqu'à 800 000 DA. Pour les blessures, le dédommagement s'effectue en fonction de l'incapacité et des revenus de la victime.

Le FGA compte introduire des actions de recours contre les responsables de dommages afin d'obtenir le remboursement des sommes réglées aux victimes. Ces dernières disposent d'un délai de cinq ans à compter de la date de l'accident pour saisir le fonds. Le fonds verse également des indemnisations en cas de blessures sur la base de certificats médicaux et en cas de décès aux ayants droit. «En attendant l'évolution de la législation, le FGA ne dédommage que les victimes d'accidents corporels», souligne son directeur.

S. A.

PRISE EN CHARGE DES PERSONNES ÂGÉES

Sidi-Saïd pour la réforme du texte de loi

Le secrétaire général de l'UGTA (Union générale des travailleurs algériens) plaide pour la réforme de la loi portant prise en charge des personnes âgées. Pour lui, ce texte a été élaboré sans concertation des acteurs concernés.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Le patron de la Centrale syndicale, Sidi-Saïd, appelle à la réforme de la loi sur la santé de 2010 sur la protection des personnes âgées. Selon lui, ce texte de loi est aujourd'hui «obsolète» et «dépassé».

«Cette loi a été rédigée sans concertation des acteurs concernés, notamment les médecins spécialistes. C'est une loi à la mode pondue juste pour faire plaisir», a-t-il déclaré hier, lors d'une journée de réflexion sur la prise en charge médicale des personnes âgées en Algérie, organisée par l'association nationale SOS 3e âge en détresse Ihcène, à Alger. Il a ainsi plaidé pour la «reformulation» de la loi actuelle et la mise en place d'un cadre juridique permettant de «redonner une place à cette frange fragile de la société». Le SG de l'UGTA a également évoqué le volet de la sécurité sociale. «La prise en charge des personnes âgées est lourde. Hormis les personnes âgées qui perçoivent des pensions de retraite, nombre d'entre elles sont dépourvues d'une couverture sociale et se retrouvent dans une situation dangereuse», a-t-il affirmé. Sidi-Saïd estime qu'il est temps de mettre en place les éléments nécessaires afin d'assurer la protection des personnes âgées sur les plans médical, économique et social. «Il faut réfléchir à mettre en place un projet de loi basé sur l'actuel texte. D'ailleurs, nous sommes en train d'œuvrer pour pérenniser la sécurité sociale», a-t-il souligné. Dans le même sens, la présidente de l'Association nationale de soutien aux personnes handicapées El Baraka, Mme Flora Boubergout, a évoqué l'aspect financier de la prise en charge de ces personnes. «Certaines familles n'arrivent pas à subvenir aux différents besoins des personnes âgées à leur charge. Il faut inclure la prise en charge des personnes du 3e âge par la Sécurité sociale ainsi que le matériel orthopédique (cannes, matelas anti-acariens…)», dira-t-elle. De leur côté, les spécialistes ont insisté sur le développement de l'hospitalisation à domicile notamment pour les malades lourds et l'instauration des structures de soins alternatives. «En 2020, le nombre des personnes âgées augmentera considérablement, ce qui impliquera une prise en charge beaucoup plus importante», dira le Pr Rachid Bougherbal, spécialiste au service cardiologie à l'hôpital Maouche d'Alger.

Photo : Samir Sid.

Nombre de personnes âgées sont dépourvues de couverture sociale.

La présidente de l'association nationale SOS 3e âge en détresse Ihcène, Me Chikhi, a pour sa part plaidé pour l'hospitalisation à domicile. Elle rappelle ainsi que seulement 40 centres d'accueil pour personnes âgées sont implantés à travers le territoire national. «Le centre de Sidi Moussa est le plus grand d'entre eux et abrite 250 personnes âgées dont la plupart est atteinte de maladies mentales.»

R. N.

JIJEL

Explosion d'une bombe au passage d'un convoi de la Gendarmerie nationale

Une bombe artisanale a explosé au passage d'un convoi de la la Gendarmerie nationale, dans la matinée d'hier lundi, au lieu-dit Nechima, situé à quelques kilomètres à l'est de la commune d'El Ancer (à 50 km à l'est du chef-lieu de la wilaya de jijel). Selon des sources concordantes, la déflagration s'est produite aux environs de 9h30, au passage d'une patrouille de la Gendarmerie nationale appartenant au groupement d'intervention et de reserve stationné dans la localité de Bouhamedoune, relevant de la commune de l'Emir Abdelkader. On a, par ailleurs, appris que ce convoi était en mission de patrouille de routine et se dirigeait vers la région d'El Milia. Fort heureusement, il n'y a pas eu de blessés parmi les membres de ce convoi.

Les services de sécurité ont rapidement lancé une vaste opération de recherche dans les monts surplombant la route nationale, théatre de cette déflagration.

B. M. C.

FERMÉ AU DÉBUT DU MOIS DE SEPTEMBRE

Le marché Ali-Mellah d'Alger rouvre partiellement

Fermé début septembre dans le sillage de la grande opération nationale d'éradication des marchés informels, le marché Ali-Mellah, à Sidi-M'hamed, au cœur de la capitale, a repris partiellement ses activités en attendant sa réouverture totale d'ici quelques jours.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Cette réouverture a eu lieu hier avec la réception du pavillon fruits et légumes au bout d'une période de réhabilitation et de viabilisiation. Une priorité au vu, comme l'affirmera Mokhtar Bourouina, le maire de Sidi-M'hamed qui a organisé une visite guidée pour la presse, de la très forte sollicitation citoyenne du fait que les chefs de famille n'ont plus suffisamment d'espaces où s'approvisionner en fruits et légumes suite à l'éradication des vendeurs informels qui pullulaient dans les quartiers populaires de la capitale.

Cette première réception sera progressivement suivie de celle du pavillon de l'alimentation et de la boucherie, du bazar d'habillement hommes et femmes, et ce, avant le 9 octobre prochain, promet le maire.

Pour revenir au pavillon des fruits et légumes, ce grand hangar abrite pas moins de 198 étalages dont une vingtaine ont été abandonnés pour diverses raisons. L'ensemble du site, qui connaît depuis le début du mois d'intenses travaux de réhabilitation, verra la destruction d'une soixantaine de locaux commerciaux, dont 17 à l'entrée, consécutivement au rapport d'une commission technique mixte qui a tenu compte, selon M. Bourouina, des considérations notamment d'ordre sécuritaire aussi bien pour les commerçants que les nombreux clients qui fréquentent quotidiennement cet espace. Ainsi, il est question de multiplier les accès, d'élargir ceux existants à l'effet de permettre l'intervention des agents de la Protection civile en cas d'incendie ou toute autre catastrophe. Les occupants de ces espaces seront casés ailleurs, au sein même du marché, promet le maire qui a été interpellé par deux personnes au sujet de la détention par des fonctionnaires de la mairie de nombre de locaux qu'ils louent où qu'ils exploitent carrément. Remarque dont M. Bourouina prendra acte, affirmant que cette situation navrante relève d'un lourd passif dont il a hérité. Cela dit, le maire relèvera que l'assainissement de l'activité dans ce marché sera mené à terme quel que soit le prix. Et l'opération d'éradication de l'informel a touché, jusqu'au 25 septembre dernier, pas moins de 84 marchés informels avec 3 125 marchands clandestins débarqués à de la capitale. Pour Hamid Bahloul, chef de brigade à la DCP d'Alger, il reste encore à éradiquer 85 autres marchés informels où activent 3 900 marchands.

Notre interlocuteur, qui fait savoir qu'une enveloppe de l'ordre de 93 milliards de centimes a été dégagée à cet effet, parle de 33 marchés de proximité et de 14 marchés couverts en projet. En attendant, et comme alternative provisoire pour les centaines, voire les milliers de gens qui tiraient leurs revenus de cette activité parallèle, M. Bahloul évoquera la délocalisation de ces derniers dans des espaces bien précis.

M. K.

GESTION DES RISQUES MAJEURS EN ALGÉRIE

Les instruments existent, mais pas de chef d'orchestre

Il faut qu'un organe de coordination soit mis en place pour mieux gérer les risques majeurs encourus par le pays, vulnérable à plus d'un titre : séismes, inondations, sécheresse, invasions acridiennes… Selon Mohamed Belazougui, directeur du Centre national de recherche en génie parasismique, invité hier de la rédaction de la Chaîne III de la Radio algérienne, plutôt «tous les instruments existent pour gérer les risques majeurs, y compris les cadres réglementaire et conceptuel». Sauf, a-t-il ajouté, que l'«installation de ce chef d'orchestre n'a toujours pas eu lieu». Si la discussion a porté sur les séismes du fait de la spécialisation de l'invité, ce dernier a rappelé qu'il existe bien des centres de recherche dédiés à l'étude et, la mise en application des plans nationaux de prévention, et ce, pour chaque type de risque. Des organes qui établissent aussi des rapports périodiques sur les risques majeurs. Mais, a encore souligné M. Belazougui, «leurs efforts restent dispersés». Ce faisant, il a précisé que la réglementation en vigueur prévoit la mise en place d'une «délégation nationale aux risques majeurs» à laquelle est rattaché un «comité national de coordination intersectoriel», un comité dont un décret publié en mai 2011 fixe la composante, les modalités d'organisation et de fonctionnement. Ce comité, comme la délégation d'ailleurs, a indiqué M. Belazougui, n'existe, à présent, que sur le papier. Et d'appeler à sa mise en place pour mieux gérer la multitude de risques qu'encourt le pays.

L. H.

ILS N'ONT PAS PU TENIR LEUR SIT-IN DEVANT L'APN

Les rappelés du service national interpellent Ould-Khelifa

Même s'ils n'ont pas pu rejoindre le siège de l'Assemblée nationale, un énorme dispositif sécuritaire les en a empêchés, les rappelés du service national entre 1995 et 1999 ont pu déposer, comme prévu, leur lettre d'interpellation de cette instance législative.

En effet, et parce que leurs précédentes interpellations, celles du président de la République, du Premier ministre et du ministre de la Défense nationale, se sont révélées, selon eux, vaines, puisque n'ayant suscité aucune réaction, les rappelés du service national ont jugé utile de se tourner vers le président de l'APN. C'est ce que leurs délégués de wilaya ont convenu, avant-hier, dans une réunion tenue à Tizi-Ouzou. Et c'est chose faite puisqu'ils étaient des dizaines, puis des centaines, à atterrir, hier matin, à la grande gare routière interwilayas de la capitale. Mais ils ont dû renoncer à leur décision de la veille de se rassembler devant le siège de l'APN en raison de l'important dispositif de sécurité déployé à l'intérieur et tout autour de cette enceinte. Tous les voyageurs suspectés d'être de potentiels manifestants ont été contrôlés et ils étaient, selon Ali Babaci, chargé de la communication au collectif des rappelés du service national, près de 400 jeunes à être conduits au commissariat faisant face à la gare. Notre interlocuteur, qui fera part de la correction des agents de l'ordre à l'égard de ses camarades, fera part de tractations avec des officiers en vue de l'envoi d'une délégation des rappelés pour se rendre à l'APN. Ce qui fut conclu vers 10h30 avec le déplacement de quatre délégués vers l'enceinte parlementaire où une lettre destinée à Larbi Ould-Khelifa a été remise à l'un de ses adjoints. Dans cette missive, les rappelés du service national, qui se considèrent comme les dignes héritiers de nos valeureux martyrs et de nos vaillants combattants du 8 Mai 1945 et du 1er Novembre 1954, ont tenu à énumérer, une fois de plus, leurs revendications au nombre de onze. Dont, à tout seigneur tout honneur, la reconnaissance et la considération des hautes autorités du pays, le bénéfice des dispositions contenues dans les textes portant charte pour la réconciliation nationale et la concorde civile, des indemnisations morales et matérielles des rappelés, une pension mensuelle, une prise en charge médicale, la régularisation de la sécurité sociale ... En début d'après-midi, ils étaient un peu plus d'un millier à se rassembler dans l'enceinte même de la gare routière du Caroubier pour scander leurs traditionnels mots d'ordre en attendant de revoir leurs amis interpellés. Ce qui fut fait en toute fin de journée avec promesse de rebondir via une autre action de rue, si jamais cette quatrième interpellation venait à ressembler aux précédentes. C'est une question de dignité à recouvrer, un peu comme le combat que mènent les gardes communaux avec qui nous partageons le même triste sort, celui d'avoir été spoliés de nos droits par le terrorisme», nous dira Babaci.

Et de rebondir au bout d'un petit moment de flottement : «Nous avons sauvé le pays des griffes des islamistes et voilà ce que nous réserve l'État comme récompenses.» Ceci avant de s'appesantir sur les nombreux cas de dépressifs et de suicidés parmi ses camarades rappelés, du fait, dira-t-il, «des terribles séquelles des maquis». «Tout récemment deux rappelés se sont donnés la mort à Tirmitine et Larbaâ Nath Irathen», dira-t-il.

M. K.

Pourquoi l'Algérie doit chasser le Mujao du Nord-Mali

Par Maâmar Farah
maamarfarah20@yahoo.fr

Il en est de la guerre comme de la religion : on l'adopte avec passion ou on la repousse avec brutalité. On ne peut rester indifférent quand le bruit de bottes se fait entendre autour de soi. Mais si la religion apaise l'âme et offre un refuge pour tous les excités et les esprits dubitatifs, si le calme majestueux d'une mosquée ou d'une église peut apaiser les ardeurs des agités, la guerre est un exercice qui exige l'abandon des sentiments et une force brutale à toute épreuve. Ce n'est pas un jeu pour fillettes endimanchées ! Il y a les guerres immorales dont nous avons vécu des exemples édifiants au cours des dernières années, conflits néocoloniaux attisés par l'appétit toujours pantagruélique d'un incorrigible impérialisme ! Et il y a les autres guerres, celles répondant à la guerre, celles qui font germer la résistance, s'habillant de l'honneur et se couvrant de dignité : les guerres moralement acceptables…

Quand il faut y aller, il faut y aller !

On ne peut refuser la guerre tout le temps. Lorsque vous êtes agressé, lorsque le danger peut à tout moment vous submerger, et, surtout, lorsque vous êtes dans votre droit, que vous prenez la précaution de bien calculer votre coup et d'avoir la bénédiction de vos voisins et des grandes puissances, lorsque votre mission et vos objectifs sont bien expliqués à tout le monde, il faut y aller. Dans la vie des hommes, comme dans celle des nations, il y a des moments où il ne faut pas reculer…

Aujourd'hui, un grand danger terroriste persiste à nos frontières et peut évoluer facilement en quelque chose de plus grave, d'imprévisible et peut-être d'incontrôlable. Aqmi, déjà en activité au nord du pays, est présente en force au Sahel. Le Mujao, nouveau-né de la terreur islamiste, a pris possession du Nord-Mali et active à quelques kilomètres de notre frontière. Combattre ces factions n'est pas un luxe. Car elles agissent clairement contre les intérêts de notre pays. Nous n'avons pas besoin d'une nouvelle politique pour les mettre hors d'état de nuire : cela fait partie de notre stratégie antiterroriste. Les harceler, les empêcher de nuire, les poursuivre aux confins algéro-maliens fait partie de nos engagements et de nos objectifs majeurs en matière de sécurité nationale. Agir, y compris en dehors de nos frontières, ce n'est pas se compromettre dans un conflit qui nous est étranger, ni aller forcément vers «l'embourbement» et moins encore un piège néocolonial.

Les voix qui appellent l'Algérie à croiser les bras devant les attaques incessantes de ces véritables machines de guerre sont en décalage avec la dure réalité qui nous est imposée. La question cruciale qui se pose aujourd'hui est de savoir comment répondre à ces attaques, comment les neutraliser, comment rendre à ces grandes étendues leur visage pacifique et de zone de coopération et de rencontres. Et ce n'est certainement pas en appelant assidûment à une «solution pacifique» aux contours flous que l'on va régler définitivement le problème.

Les derniers développements du dossier nord-malien font état de rencontres secrètes, à Alger, entre Ansar Dine et des officiers supérieurs maliens. Mais, nous dit-on, l'Algérie n'encourage ces négociations que si les groupes y participant ne sont pas «terroristes». C'est aussi la position des Américains. Au même titre que le mouvement pour l'autonomie de l'Azawad, Ansar Dine est une mouvance politique qui veut avoir son mot à dire dans la construction du nouveau Mali.

Ce qui est loin d'être le cas pour le Mujao et Aqmi. Les laissera-t-on torpiller tous les efforts de paix, torturer et tuer des innocents, détruire des mausolées classés au patrimoine universel et enlever des diplomates ou se décidera-t-on à les attaquer de front et à les chasser de ces régions où elles n'ont rien à faire ? Ce sont souvent des non-Maliens qui composent ces groupuscules : d'anciens mercenaires ayant donné un coup de main à la révolution libyenne ou prêté main-forte aux forces loyales, des terroristes dépêchés du nord de l'Algérie, etc. A la faveur de l'éclatement de la Libye, ils ont pu se renforcer en puisant dans le formidable arsenal abandonné aux quatre coins de la Tripolitaine.

Qui pour faire le sale boulot ?

Si combattre le Mujao et Aqmi au Nord-Mali s'impose comme une nécessité inéluctable, alors qui pour accomplir le sale boulot ? L'Algérie, fidèle à sa ligne diplomatique, n'acceptera certainement pas que des troupes occidentales ou même africaines se déploient à quelques kilomètres de Bord-Badji-Mokhtar ! Alors qui pour aller déloger ces intrus et redonner à Gao, Tombouctou, Kidal, etc. leur charme séculaire ? C'est l'Algérie qui est interpellée parce qu'elle est la première à subir les attaques frontales de ces terroristes et parce qu'elle doit le faire en tant que puissance régionale impliquée dans la guerre locale contre le terrorisme. Lorsque nous évoquons la nécessité de concevoir un rôle pour l'Algérie dans toute action qui visera à nettoyer le nord du Mali, nous ne pensons pas à une guerre de longue durée qui mettra en péril nos troupes et fragilisera notre position sur le plan diplomatique. Nous parlons d'actions spontanées, limitées dans le temps, extrêmement précises, fondées sur le renseignement militaire, qui viseront à porter un coup décisif aux terroristes du Nord-Mali.(*)

Non à la guerre et non au plan néocolonial visant à pousser l'Algérie dans le bourbier malien. C'est ce que nous entendons ces derniers jours de la bouche d'Algériens jaloux pour l'indépendance de leur pays et craignant d'inévitables dérapages qui découleraient d'une implication algérienne dans ce conflit. Tout en respectant ce point de vue qui honore ses partisans, nous nous permettrons de rappeler que l'Algérie ne va pas à une guerre nouvelle. Elle est déjà en guerre contre le terrorisme islamiste. Et c'est une guerre qui lui est imposée. Après Aqmi, c'est le Mujao aux origines douteuses qui nous attaque ouvertement. En frappant à Tamanrasset, puis à Ouargla. En enlevant des humanitaires étrangers près de Tindouf (suivez mon regard !). En détenant nos diplomates au Nord-Mali. Et ces mercenaires devaient certainement préparer un grand coup lorsque leurs chefs ont été arrêtés à Ghardaïa. Vous remarquerez que l'axe de la terreur allait s'élargir tout en se rapprochant du Nord (Tam, Ouargla, Ghardaïa).

Nous avons le devoir d'y aller. Un devoir moral que l'on peut déceler dans le regard de ces populations touaregs qui font partie du grand peuple berbère et qui nous observent sans comprendre nos hésitations. Des voyous sans foi, ni loi, des fous du désert sadiques et barbares tuent des innocents, torturent des femmes et des jeunes et imposent la terreur à quelques encablures de nos frontières.

Ces Touaregs ont appris à compter sur l'Algérie, l'amie des temps difficiles. Agir, c'est dire notre espoir de rebâtir un Sahel pacifique et fraternel, loin de l'agitation et de la terreur islamistes, mais aussi loin des plans néocoloniaux qui ne visent qu'à exploiter ses richesses et à asservir ses peuples. Lorsque les peuples du Nord Sahel sont en danger, ils savent qu'ils ne peuvent compter ni sur la France, ni sur l'Amérique… Alors Algérie, oublies-tu ton passé si proche et tes engagements solennels en faveur de l'Afrique, oublies-tu la Transsaharienne et le pipeline qui amènera les richesses du Nigeria vers la Méditerranée ?

Assumer notre rôle de puissance régionale

Nous avons le droit d'agir parce que nous sommes attaqués par ces forces hostiles qui n'ont explosé ni la gendarmerie de Marseille, ni celle de Doubs. Ils ont agressé Tamanrasset et Ouargla. Les laissera-t-on frapper Laghouat et Djelfa ? Nous avons le droit d'agir parce que c'est la continuité logique du combat que nous menons contre les forces du mal. Ce n'est pas une «nouveauté» que de tenter d'encercler les terroristes du Mujao ou d'Aqmi, même si le terrain de chasse est une terre étrangère, mais néanmoins amie. Ce titre, il est évident que toute action en territoire malien doit avoir l'aval des autorités de Bamako. Agir vite et bien, ce n'est pas une opération belliciste contre un ou plusieurs voisins, ni une action entrant dans le cadre d'une quelconque stratégie néocoloniale. C'est de la légitime défense. L'Algérie n'est pas un simple canton dépourvu de moyens de défense et ce Mujao a dépassé toutes les bornes. Se taire encore et accepter sa loi nous met dans la position d'une puissance régionale qui refuse d'assumer son rôle. Cette Algérie craintive et attentiste n'est pas l'Algérie qui a envoyé des troupes au Golan et au Sinaï. Ce n'est pas l'Algérie qui a combattu le Makhzen à Amgala.

M. F.

(*) : Il y aura des risques, c'est sûr. Il faut savoir les calculer. Il y aura l'éventuelle perte d'hommes – toujours difficile à supporter – mais aussi la manipulation. Il n'y aura aucune surprise à voir ces terroristes liquider des familles entières et incriminer les troupes algériennes. Al Jazeera, qui filme déjà les «prouesses» des islamistes à Gao et Tombouctou, est toute prête à «témoigner»… Mais ce sont des risques inévitables…

SELLAL À PROPOS DES OTAGES ALGÉRIENS AU MALI :

«On ne peut rien dire sur les tractations»

Le Premier ministre a évoqué devant les députés la question des otages algériens détenus depuis avril dernier au Mali. «Aucun pays ne donne des informations sur les tractations pour la libération des otages. Ce que je peux vous dire, c'est que le suivi est quotidien», a-t-il dit. Au sortir de la plénière, lors d'un bref point de presse, Sellal a ajouté que «nous ne disposons d'aucune preuve» sur l'exécution du vice-consul, Tahar Touati, annoncée par le Mujao.

S. A. I.

UNE FONDATION ÉMIRATIE ORGANISE UN LÂCHER D'OUTARDES À EL-BAYADH

Opération bonne conscience

Un centre d'élevage d'outardes houbara, financé par une fondation émiratie et soutenu par la Direction générale des forêts, a procédé, dimanche, à un lâcher d'oiseaux dans la région d'El-Bayadh. Les initiateurs de cet événement n'ont pas échappé à la polémique sur le massacre de cette espèce protégée par des privilégiés venus des pays du golfe Arabique.

De notre envoyé spécial à El Bayadh,
Tarek Hafid

Zeboudj. C'est dans cette immense pleine steppique située à deux heures de route de la ville d'El-Bayadh qu'ont été lâchées, dimanche, 175 jeunes outardes. De véritables stars filmées et photographiées sous tous les angles par une armée de reporters venue spécialement d'Alger pour couvrir l'événement.

Un total de 1 000 autres oiseaux seront ainsi remis dans la nature au courant de cette semaine. Ils proviennent tous d'un centre de reproduction financé par l'EBBCC (Emirates Bird Breeding Center for Conservation), une fondation émiratie partenaire de la Direction générale des forêts. Les organisateurs ont souhaité faire de cet événement une grande opération de public relation. Mohamed Séghir Nouel, directeur général de la DGF, se prête au jeu. Il ne cache pas sa satisfaction. «C'est une initiative très importante car elle permet le repeuplement de cette espèce protégée. Il faut dire aussi que nous apprenons beaucoup de nos partenaires émiratis, car les techniques de reproduction de l'outarde houbara sont difficiles à maîtriser», explique-t-il à un groupe de journalistes. Mais les questions gênantes ne tardent pas à fuser. «Pourquoi l'outarde houbara est-elle en voie de disparition ?»

Mohamed-Séghir Nouel accuse la sécheresse et le braconnage. «Qui sont les braconniers ?» Le directeur général des forêts pointe du doigt les populations locales. «Le braconnage n'est pas spécifique aux zones steppiques. Des braconniers il y en a autant aussi en Kabylie et à l'ouest du pays», indique-t-il.

Les questions se font plus précises : «Pourquoi des ressortissants étrangers, originaires des pays du Golfe essentiellement, sont-ils autorisés à organiser de grandes campagnes de chasse dans la steppe et à abattre outardes et gazelles ?»

Déstabilisé, le DGF fronce les sourcils. «Il n'y a jamais eu de chasse à l'outarde ici et nous n'avons jamais autorisé ni les Emiratis ni quiconque à chasser l'outarde ou la gazelle. Les chasses organisées par des Emiratis, des Qataris, des Koweïtiens et des Saoudiens n'existent pas. Il n'y a que la presse qui les voit. Nous, nous n'avons rien vu.»

Donc les parties de chasse royale dans la steppe, les grandes battues en véhicules tout-terrains, les faucons, les campements protégés par les services de sécurité sont, en fait, sortis tout droit de l'imagination de méchants journalistes. Mais ce que ne savait pas encore Mohamed Séghir Nouel, c'est que les journalistes qui l'interrogeaient avaient vu, le jour même, un grand campement qui, après vérification, s'est avéré être celui de chasseurs qataris. Cette découverte était le fruit d'un pur hasard. S'étant trompé d'itinéraire, le cortège des minibus transportant les journalistes s'est retrouvé sur la route menant de Labiodh-Sidi-Cheikh à Béchar, soit à plus de 100 km du site réservé au lâcher d'outardes.

Mohamed Séghir Nouel ne se laisse pas désarçonner. «Ce sont des Qataris chargés de construire une ligne de chemin de fer.» Le DGF termine ce point de presse improvisé en pleine steppe en recommandant aux membres de la presse de «positiver». Mais il suffira de quelques instants pour que la question des chasses princières refasse surface.

Cette fois-ci, c'est un ingénieur britannique en charge du processus de reproduction au sein du centre financé par les Emiratis qui avoue l'existence de campagne de «chasse organisée». «L'outarde est un oiseau très menacé car il a plusieurs prédateurs naturels. Il fait également l'objet de braconnage mais surtout de chasse organisée. Nous avons constaté plusieurs cas de chasse organisée, mais nous ne connaissons pas les auteurs car ils bénéficient d'une protection sécuritaire», a expliqué cet expert.

Une question se pose : comment se fait-il qu'un ressortissant étranger de passage en Algérie soit au courant d'un tel phénomène tandis que le directeur général des forêts, qui dispose de centaines d'agents sur le terrain, arrive jusqu'à en nier même l'existence ? Seuls quelques hauts responsables de l'Etat sont capables d'y répondre. Ceux-là mêmes qui ont érigé la chasse à l'outarde et à la gazelle comme «levier diplomatique» dans les relations avec les pays du Golfe.

T. H.

QATAR

Une dictature absolue avec l'argent de Crésus

(3e partie)

Par Ali El Hadj Tahar

L'exportation des hydrocarbures rapporte au Qatar 80% de ses revenus et constitue déjà seulement les 2⁄3 des recettes grâce à une économie de services (le tourisme et la construction) qui a déjà beaucoup réduit la dépendance des ressources tarissables, pourtant immenses car les réserves de pétrole sont estimées à 26,8 milliards de barils et celles du gaz à 25,37 milliards de mètres cubes.

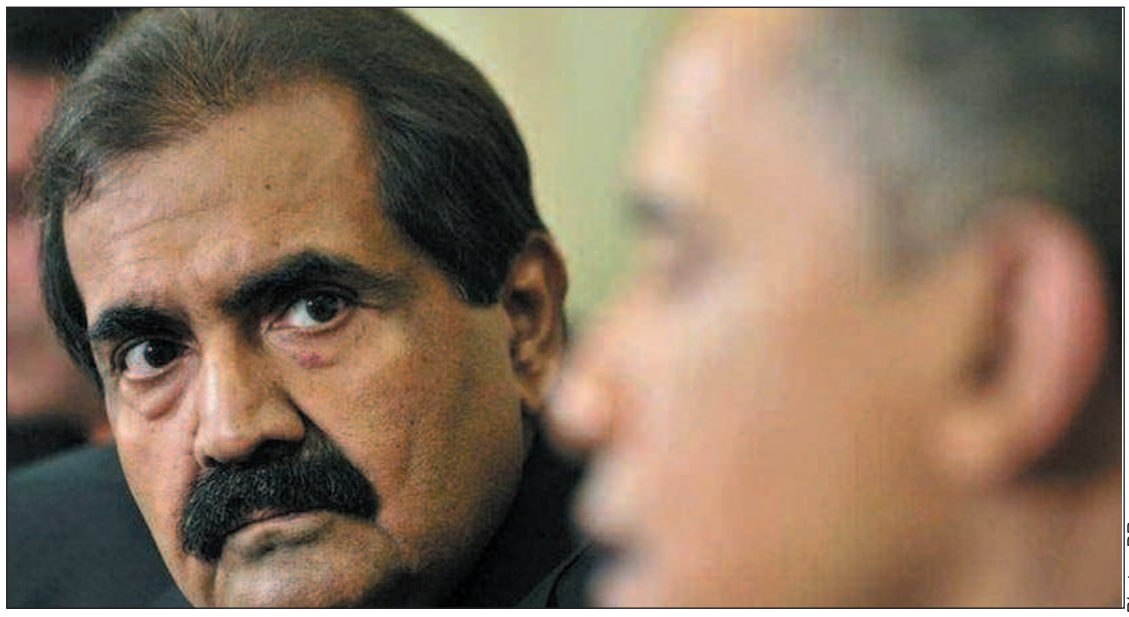


Photo : DR

Hamad Bin Khalifa Al Thani et Barak Obama.

Grâce à ce dynamisme, Doha a pu créer une croissance époustouflante et s'octroyer un PIB par habitant de 145 300 $, soit le plus élevé au monde. Ce n'est pas avec ces chiffres que l'on risque d'avoir des «printemps arabes». Evidemment, sur une population totale de 1 699 435 personnes, la masse des 80% d'expatriés peine à gagner 500 ou 1000 euros par mois, c'est-à-dire un salaire environ cinquante fois moins élevé que celui d'un citoyen qatari. Parqués dans des zones isolées, les travailleurs étrangers n'ont aucun droit à la parole, aucun syndicat pour les représenter. De plus, ils sont prisonniers d'une loi qui les empêche de quitter le pays sans la permission de leur parrain, ce qui établit une véritable relation d'asservissement contractuel.

Car le Qatar a aussi investi dans les chevaux et, en 2009, il a même organisé au Petit Palais de Paris une exposition de photos qui présente les équidés de Hamad bin Khalifa Al-Thani, avec une scénographie supervisée (tenez-vous bien !) par le célèbre designer Philippe Starck.

Ces injustices, les Occidentaux ne s'en soucient guère tout en voulant s'associer au Qatar pour instaurer des «démocraties» par les armes en Libye et ailleurs. Fasse ce qu'il veut, le bon élève du libéralisme s'offre même l'organisation de la Coupe du monde pour exploiter les nouveaux nègres de l'Asie !

Pour les Qataris eux-mêmes, peu leur importe qu'il n'y ait ni syndicats ni partis politiques, satisfaits qu'ils sont de voir pousser des tours, des infrastructures et des routes pour leurs 4x4.

Pour le Qatar, la politique ne sert pas à assumer sa place dans le concert des nations sans se prendre la tête, en toute humilité pour représenter la sagesse et la culture de son peuple. Comment ce pays encore engoncé dans un patriarcat passéiste, où les femmes ne sont pas autorisées à sortir seules et où les filles et les garçons étudient sur deux campus différents, peut-il donner des leçons de démocratie à la Syrie, à l'Égypte, à la Tunisie ou même à la Libye ? Afficher pareille insolence risque de coûter cher bien que Doha ait multiplié les alliances, diversifié ses partenariats et même réussi à se rendre indispensable à l'Occident en offrant plus que demandé.

Pour se couvrir des conséquences des mauvais coups qu'il manigance, il a offert trois bases militaires aux Américains, de juteux contrats d'armements à la France, devenue son premier fournisseur en la matière, et des investissements qui laissent rêveurs les Anglais… Après avoir autorisé les Américains de la base d'Al Oudeil à mener des opérations d'assassinat en Irak, l'émir Hamad ose offrir un cheval en or au journaliste irakien Mountadhar al Zaïdi qui a jeté ses chaussures sur l'ex-président des Etats-Unis, George W. Bush !

Prosélytisme, terrorisme et bénédiction américaine

Ce Qatar, qui sort de ses frontières pour fomenter des coups d'Etat et des contre-révolutions, ne le fait pas sans blanc-seing américain. Le double langage qatari et américain fait partie de la stratégie : beaucoup d'experts disent que les Américains ne peuvent pas soutenir Al-Qaïda et en même temps la combattre, alors que des centaines de preuves notamment en Libye et en Syrie attestent le contraire d'une manière irréfutable. Pendant qu'Al-Qardaoui d'Al Jazeera faisait sa fetwa contre la Syrie et que le chef d'Al-Qaïda, Ayman Al-Zawahiri, exhortait ses troupes à aller y faire le djihad, Hillary Clinton demandait aux rebelles de ne pas déposer les armes offertes par le Qatar et l'Arabie Saoudite. Il est clair désormais que le terrorisme islamiste crée des conflits qui assurent la survie du complexe militaro-industriel occidental et une course aux armements plus folle que durant la guerre froide, car le budget militaire mondial est de plusieurs fois supérieur à celui enregistré lors de la crise des missiles de Cuba en 1962, pic de l'achat des armes. Cinq pays accaparent 90% des ventes d'armes sur le marché mondial.

En 2010, les Etats-Unis détenaient 53,7% des parts de ce marché d'exportation, devant le Royaume-Uni (12,5%), la Russie (8,2%), la France (6%) et Israël (5,3%). Le nouveau baccara ou la nouvelle roulette de Hamad, c'est la «démocratisation» du monde musulman, dont il s'estime le meilleur modèle, ce putschiste qui utilise les morts de Syrie, de Libye, du Mali et d'ailleurs comme jetons pour miser sur les gagnants de son tiercé politique. L'activisme belliqueux du Qatar s'articule aussi autour du développement de son armée qui pompe 10% du PIB, soit l'une des parts les plus importantes au monde, avec Oman et l'Arabie Saoudite. Le soutien des Etats-Unis autorise cette diplomatie de harcèlement, du chantage et des coups bas, diplomatie également adossée à une France qui lui fournit 80% de ses équipements militaires. «Révolutionnaire» mais uniquement à l'étranger, avec la chaîne Al Jazeera comme armée des ondes, Qatar ne manque pas d'envoyer des mercenaires pour exécuter les fetwas d'Al-Qardaoui. Cette pétromonarchie absolue est certes une dictature éclairée s'agissant des affaires intérieures, car en moins d'une décennie, Hamad a pu sortir son pays de l'ombre où il aurait pu demeurer ad vitam aeternam, et en cinq autres années, il l'a propulsé dans le cercle des grands quand d'autres pays peinent à lever les ordures ou à assurer le courant électrique H24. L'ingérence dans les affaires des autres Etats est son point le plus sombre. Car Hamad a pris les rênes du pays avec la rage non seulement de mettre son pays à l'abri du besoin mais de conquérir les continents : cela, il le fait au détriment des pays musulmans, mais probablement en hypothéquant son avenir.

La stratégie du pays est livrée clés en mains. Cette stratégie du chéquier a été payante en économie, en affaires… En ingérence, elle l'a été en Libye et probablement aussi en Egypte, au Yémen et en Tunisie, mais en Syrie, elle cafouille face aux principes d'un peuple articulés autour d'une grande civilisation.

Dictature sans partage et lobbying international

Le Qatar c'est le règne de cinq ou six personnes, un pouvoir absolu dont les plus grands dictateurs n'auraient osé rêver. Avec l'argent de Crésus en prime. Ou plutôt une fortune dont Crésus lui-même n'aurait pu rêver. Un règne sans partage, avec une division des tâches stalinienne.

Le parrain de la dictature familiale est l'émir Hamad bin Khalifa Al-Thani, l'homme qui a déposé son propre père et dont le clan concentre tous les postes officiels ou officieux. Pour l'officiel, il s'agit de son fils, le prince héritier Tamim bin Hamad bin Khalifa Al-Thani, les épouses de l'émir, dont Cheikha Mozah qui est à la tête de la Fondation Qatar, le vice-premier ministre et chef de cabinet de l'émir, Abdallah bin Hamad Al Attiyah, et surtout du Premier ministre et ministre des AE, Hamad bin Jassem bin Jabor Al-Thani, ce molosse au visage d'acier. Les partis politiques ne sont pas autorisés dans ce pays tout droit sorti d'une fiction de George Orwell. Voire, «1984» semble périmé devant cette version réelle de l'imposture. Big Brother est là (ou plutôt un petit Big Brother), dans cet Océania avec sur ses écrans les noms de tous les pays arabes, les dociles et ceux à abattre. Sa Police de la Pensée est incarnée par Al Jazeera, avec un 2+2=5 comme mode d'emploi pour l'asservissement du monde à sa logique absurde. Orwell écrivait au sujet d'Hitler ou de n'importe quel autre dictateur : «S'il dit que deux et deux font cinq, eh bien, deux et deux font cinq. Cette perspective m'effraie bien plus que les bombes.» Nous y sommes, et nul ne savait que l'Oncle Sam, le grand Big Brother, fasse un jour appel à un nain pour l'aider à sévir. L'Etat du Qatar n'a pas de parlement mais dispose d'une assemblée consultative sans véritable utilité car les grandes décisions reviennent à Hamad, et qu'en matière de stratégie, ce sont les conseillers et les think tanks américains comme ceux de la Rand Corporation qui dessinent le moindre projet étatique, politique, diplomatique, économique, sportif ou culturel. La stratégie du pays est livrée clés en mains. Cette stratégie du chéquier a été payante en économie, en affaires…

Le nouveau baccara ou la nouvelle roulette de Hamad, c'est la «démocratisation» du monde musulman, dont il s'estime le meilleur modèle, ce putschiste qui utilise les morts de Syrie, de Libye, du Mali et d'ailleurs comme jetons pour miser sur les gagnants de son tiercé politique.

En ingérence, elle l'a été en Libye et probablement aussi en Égypte, au Yémen et en Tunisie, mais en Syrie, elle cafouille face aux principes d'un peuple articulés autour d'une grande civilisation. Ni philanthrope ni mécène, le Qatar mène une politique rigoureuse où chaque sou doit rapporter beaucoup. Même les modiques 50 millions d'euros débloqués en 2011 pour financer les projets des jeunes entrepreneurs des banlieues françaises participent d'une stratégie globale, visant la rentabilité financière ou médiatique. Au moment où il envoie des mercenaires pour «réislamiser» les peuples de Libye et de Syrie, l'ambassade du Qatar à Paris organise soirées et cérémonies pour faire de la France une galerie du lobbying qatari, avec des zerdas où ce n'est pas le marié qui reçoit la *taoussa* mais les invités, comme à l'époque bénie de Moumène Khalifa qui distribuait lui aussi, à une faune d'opportunistes français, de l'argent qui n'était pas de sa sueur. Autrefois Bokassa 1er distribuait des diamants, tout en réprimant ses citoyens sans que le président Valéry Giscard d'Estaing s'en indigne. Il n'était pas au courant, paraît-il, comme Sarkozy n'est pas au courant des crimes de Hamad, ni François Hollande d'ailleurs, ce nouvel ami qui perpétue les alliés de ses concurrents de droite, tradition diplomatique française oblige. 10 000 euros offerts par l'ambassadeur qatari à plusieurs personnalités de France et de Navarre, devant un parterre d'intellectuels, de patrons d'entreprise, de stars politiques, sportifs, artistes et journalistes chargés de promouvoir un pays plus médiatisé que ses réalisations réelles.

Une diplomatie clientéliste, offensive et offensante rameute une faune d'opportunistes chargés de faire de la pub pour ces monarques que l'on ne ridiculise plus dans *France-Soir* ou *Paris Match*, espérant un retour d'ascenseur, une promotion dans le cercle fermé des amis du Qatar, dans un quelconque registre de rencontres, de conférences, de forums, même sportives ou hippiques à Doha ou ailleurs. Car le Qatar a aussi investi dans les chevaux et, en 2009, il a même organisé au Petit Palais de Paris une exposition de photos qui présente les équidés de Hamad bin Khalifa Al-Thani, avec une scénographie supervisée (tenez-vous bien !) par le célèbre designer Philippe Starck. Evidemment, il y avait ses pur-sang champions du monde. Uniquement l'excellence pour Son Excellence…

Pour se couvrir des conséquences des mauvais coups qu'il manigance, il a offert trois bases militaires aux Américains, de juteux contrats d'armements à la France, devenue son premier fournisseur en la matière, et des investissements qui laissent rêveurs les Anglais.

A. E. T.

(A suivre)

IFERHOUNÈNE AU RENDEZ-VOUS DE LA MÉMOIRE

Un mémorial en hommage à 1 600 chouhada

Effervescence et branle-bas de combat à l'APC d'Iferhounène où l'on se prépare activement à inaugurer un mémorial dédié à la gloire des 1 600 chouhada que compte cette commune de montagne située au flanc du Djurdjura, à plus de 50km à l'est de Tizi-Ouzou.

Réalisée à l'initiative de l'APC, le mémorial est dédié à tous les martyrs de la Révolution issus des nombreux villages de la commune d'Iferhounène et des autres communes limitrophes qui lui étaient rattachées, avant le découpage administratif de 1985.

L'édifice, d'une conception architecturale esthétique épousant les contours du site au nom prédestiné de Tizi Bwiran, col des lions en Tamazight, se compose de plusieurs compartiments. Une stèle avec une plaque commémorative sur le marbre de laquelle sont gravés les noms des 1 600 chouhada, un musée avec salle de réunion réservé à l'accueil des étudiants et des chercheurs en histoire de la Révolution, une autre salle d'exposition et des bureaux pour les organisations des fils de chahid et des moudjahidine. Le monument d'Iferhounène comporte aussi deux sculptures de soldats inconnus réalisées par un artiste connu, un buste de femme et un autre d'homme qui sont une représentation symbolique d'un chahid et d'une chahida. A cela s'ajoute, l'aménagement du site, le carrefour de Tizi Bwiran, situé à l'entrée du chef-lieu de commune.

Sur des murettes de pierres construites tout autour de la grande place, figurent des fresques murales à l'effigie de douze héros de la Révolution : les colonels Amirouche, Mohand Oulhadj et Ouamrane, Didouche Mourad, Krim Belkacem, Abane Ramdane, Ben Boulaïd, Zighoud Youcef, Ben M'hidi, Amar Ath Cheikh et le colonel Si El-Haouès.

Plusieurs personnalités et invités de marque sont attendus à la cérémonie d'inauguration prévue après-demain jeudi, et à laquelle on attache beaucoup d'importance à Iferhounène et, en particulier le premier magistrat de la commune, Hamid Aït Saïd, qui se dit fier en tant que P/APC et fils de chahid d'avoir initié et accompagné la réalisation d'un mémorial qui rend hommage à la mémoire de 1 600 martyrs et à une région qui a beaucoup souffert durant la Révolution.

Il n'a, toutefois, pas manqué de regretter que cette réalisation voie le jour, 50 ans après l'indépendance.

S. A. M.

TIPASA

Forcing dans la lutte contre les foyers de la délinquance et la criminalité

L'évaluation des opérations menées par la police dans la lutte contre les foyers de la délinquance et de la criminalité au cours des mois d'août et de septembre 2012 traduit un véritable forcing pour l'éradication de la criminalité sur l'ensemble du territoire de la wilaya de Tipasa.

Ainsi, au cours de ces deux derniers mois, 26 opérations coup-de-poing furent menées au niveau de plus de 1 000 points susceptibles d'abriter des foyers de délinquance et de criminalité. Au cours de ces deux derniers mois, un effectif impressionnant fut mobilisé pour la réussite de ces opérations, soit plus de 2 000 agents et officiers de police, toutes spécialités confondues, allant de la police judiciaire, la police scientifique à la BMPJ et aux unités de la circulation et de la sécurité routière. Au cours de ces opérations, près de 2 800 personnes furent interpelées dont 14 femmes, 21 mineurs et 2 étrangers.

Les principaux sites concernés par ces «visites inopinées» sont évidemment les quartiers sensibles, où plus de 1000 personnes furent interpelées dans près de 500 quartiers de l'ensemble de la wilaya. Viennent ensuite les lieux publics où plus de 500 personnes furent interpelées dans 248 points.

Les cafés, au nombre de 87, furent quant à eux «visités» inopinément et cela avait permis d'interpeler près de 400 personnes.

Les marchés couverts notamment hebdomadaires, au nombre de 60, ont, quant à eux, fait l'objet d'interventions surprises, sachant que le plus grand nombre de méfaits, vols à la tire, agressions sur femmes et personnes âgées se produisent dans ces lieux fréquentés par des milliers de personnes par jour. Cette opération a permis aussi d'interpeler près de 300 personnes.

Quant aux gares routières et ferroviaires au nombre de 88 sites, et où s'effectue un brassage important de la population, 335 personnes furent interpelées d'une manière inopinée.

S'agissant de lieux divers, terrains vagues, routes piétonnières, ports et autres points, au nombre de 74 sites, plus de 200 personnes furent interpelées.

De ce lot de 70 personnes interpellées, furent déférées devant les parquets et palais de justice des daïras de la wilaya, pour des raisons diverses, notamment 24 personnes, pour port d'armes prohibées, 20 pour détention de stupéfiants ou de psychotropes, 4 personnes recherchées, 2 étrangers pour séjour illégal et 17 autres pour des délits divers.

Les suites judiciaires de ces arrestations, eurent pour résultat la mise sous mandat de dépôt de 37 personnes et la détention provisoire ou citation directe à comparaître de 8 autres.

Larbi Houari

BÉJAÏA : ARRESTATION D'UN GANG DE MALFAITEURS SPÉCIALISÉ DANS LE VOL DE BIJOUX

Un travesti de 19 ans à la tête du groupe

Grâce à la vigilance des services de sécurité installés en permanence à la sortie ouest de la ville de Béjaïa, un dangereux gang de malfaiteurs, issu de la capitale, Alger, spécialisé dans le vol de bijoux et l'escroquerie, a été mis hors d'état de nuire, le 26 septembre dernier.

En effet, deux jeunes, dont un travesti, qui portait un hidjab, B. H., âgé de 19 ans, et son acolyte H. N., 21 ans, ont été interceptés par la police à bord d'un véhicule de location, en possession d'une importante quantité d'or et de bijoux et une somme de 30 millions de centimes.

Passé aux aveux, le travesti en question a reconnu devant la brigade criminelle de la Sûreté de wilaya avoir commis plusieurs vols dans l'Algérois. Une fois leurs forfaits accomplis, souligne la cellule de communication dans son rapport, le groupe de malfaiteurs s'est rendu aussitôt à Béjaïa, pour vendre son magot et ensuite se distraire dans les cabarets de la région.

Présentés devant le procureur de la République pour escroquerie, vol qualifié et non-dénonciation de crime, B. H. a été écroué, tandis que son compagnon a été remis en liberté provisoire, en attendant leur comparution devant le tribunal dans les jours à venir.

Kamel Gaci

Des milliards pour une simple «magouille»

Trois milliards de centimes, tel est le verdict prononcé par le tribunal administratif à l'encontre de la wilaya de Béjaïa pour dédommager un bureau d'études privé, basé localement, pour non-respect des clauses portant sur la réalisation d'un nouveau siège de la wilaya en question.

L'affaire semble donner des nausées aux hautes instances du pays qui ont été informées par un collectif d'architectes sur la conception du dossier ficelé, à «l'amiable» par les deux parties et notamment le fait que la wilaya de Béjaïa, n'avait pas jugé utile d'introduire un appel en cassation devant les instances judiciaires.

K. G.

BLIDA

La Coordination des étudiants gèle l'activité de l'Université

La coordination de wilaya des organisations estudiantines de l'Université Saâd-Dahleb de Blida a gelé, hier, toutes les activités de cet établissement, et ce, après avoir adressé un préavis à la présidence et au ministère de tutelle.

Selon cette organisation, ce mouvement de protestation est motivé par «la mauvaise gestion et l'anarchie» qui prévalent au sein de cette université et à cause desquelles les nouveaux étudiants ont trouvé du mal, nous dit-on, à s'inscrire notamment après le départ de l'ex-recteur Abdelatif Baba Ahmed. Non encore pourvu jusque-là, le poste de recteur est stratégique pour la bonne marche de l'université, insistent les membres de la coordination des organisations estudiantines, laquelle regroupe l'Organisation nationale de solidarité avec les étudiants, l'Union nationale des étudiants algériens et l'Union générale des étudiants libres.

Pour ces organisations, un mouvement de protestation s'est fait sentir pour dénoncer «l'état des lieux qui prévaut dans l'université de Blida».

Il est à noter que cette situation a été portée à la connaissance du président de la République, et ce dans une lettre qui lui a été adressée et au terme de laquelle elles exigent la nomination, dans les meilleurs délais, d'un nouveau recteur d'autant que sa défection a engendré, disent-elles, le renvoi des examens de rattrapage à l'université d'El Affroun sine die.

Sur un autre plan, ces organisations dénoncent «un laisser-aller flagrant» au niveau de l'administration, ce qui a occasionné «un dysfonctionnement» à l'intérieur de l'université et plus particulièrement, révèlent-elles, un retard dans l'établissement des attestations de succès pour les étudiants sortants. Tout comme elles évoquent le retard en matière de communication des résultats finaux de délibération. Enfin, il nous a été fait savoir que ces organisations avaient pris langue auparavant avec les responsables de l'université de Blida pour trouver des solutions efficaces quant à l'organisation de la rentrée universitaire 2012/2013, mais cette action est restée sans effet.

M. B.

Un mort et quinze blessés graves dans deux accidents de la circulation

Deux accidents de la circulation survenus en fin de journée de samedi dernier, l'un sur la RN4, entre Chiffa et Mouzaïa, et l'autre sur l'autoroute Est-Ouest, à proximité de la commune d'El Affroun, dans la wilaya de Blida, ont occasionné la mort d'un jeune homme de 20 ans et des blessures graves à 15 autres personnes qui ont été évacuées vers les hôpitaux les plus proches.

Il s'agit de collisions entre voitures légères et camions de gros tonnage. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances de ces accidents.

Découverte d'un nouveau-né sans vie dans un sac en plastique

Le corps sans vie d'un nouveau-né a été découvert, hier, dans un sac en plastique, jeté sous un pont de la RN 42, près de la commune de Chiffa, à 7 km à l'ouest de Blida. Le corps du bébé a été déposé à la morgue du CHU Frantz-Fanon de Blida pour les tests d'ADN. Une enquête a été ouverte en vue de connaître sa génitrice.

M. B.

ILS ONT MENACÉ D'ENTRER EN GRÈVE ILLIMITÉE

1 000 enseignants assiègent la Direction de l'éducation

Sous l'impulsion de l'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation professionnelle, UNPEF, près de 1 000 enseignants, notamment du secondaire, ont assiégé, hier, la Direction de l'éducation nationale de la wilaya de Blida pour revendiquer leur droit à la deuxième tranche des primes allouées au corps de l'éducation qu'ils n'ont pas perçue, disent-ils, depuis 2008.

Tout comme ils ont réclamé l'acquisition de moyens nécessaires à leur fonction, entre autres, des laboratoires, des appareils de chauffage et des chaises. Ce mouvement de protestation est une première étape, soutiennent des enseignants, avant d'engager une grève illimitée, surtout qu'ils n'arrivent toujours pas, rapportent-ils, à comprendre pourquoi la Direction de l'éducation de Blida «reste à la traîne» par rapport aux autres wilayas de pays.

A ce titre, ils avancent un manque flagrant d'encadreurs dans les établissements qui enregistrent, affirment-ils, un déficit de 164 postes. Une source proche de la Direction de l'éducation nationale de la wilaya de Blida avance que cette dernière recrutera très prochainement 31 encadreurs de l'éducation et que les primes revendiquées par les enseignants seront versées avant la fin de cette semaine. Il est à noter qu'il a fallu l'intervention des éléments de la police pour que les enseignants protestataires se dispersent avant d'aller se regrouper, vers 11h, devant le siège de la wilaya.

M. B.

RENOUVELLEMENT DES MEMBRES DU CP D'ARCELORMITTAL ANNABA

Recueil des candidatures

Le dépôt des candidatures pour le renouvellement des membres du comité de participation (CP) d'ArcelorMittal Annaba a été lancé le 30 septembre dernier à travers l'ensemble des structures de la filiale algérienne du géant mondial de l'acier.

Après un désaccord entre l'employeur et le partenaire social sur le nombre de sièges à pourvoir (ce dernier voulait les reduire), une entente est finalement intervenue pour porter celui-ci à 77 membres pour 19 ateliers. Juste après cette élection et les éventuels recours, ce sera au tour du conseil syndical de voir sa composante réélue.

La date pour cette deuxième élection est prévue en principe au mois de novembre prochain La mission dévolue aux membres du CP et du conseil syndical lors de cette nouvelle mandature ne sera pas de tout repos. Ils auront à faire le point sur l'état des lieux, notamment les installations de production dont la vétusté n'est plus à démontrer, à l'exemple de la cokerie, à l'arrêt total depuis des années, ou le haut-fourneau n°2 présentant des risques certains de fissures dont les conséquences seront éventuellement graves.

Ces installations nécessitent une sérieuse et urgente prise en charge pour leur réhabilitation ou carrément leur renouvellement. Les deux entités (CP et conseil syndical) qui représenteront les travailleurs seront amenées dans cette optique à suivre la mise en route du plan d'investissement de 500 millions d'euros, consenti par

Photo : DR.

les pouvoirs publics après un bras de fer qui a duré des mois entre ces derniers et le groupe qui a tout fait pour éviter le moindre engagement quant à donner des garanties pour ce prêt, avant de revenir à de meilleurs sentiments. Sachant pertinemment que ses intérêts en Algérie ne sont pas aussi fragiles que ceux de Florange (France), dont un sursis de deux mois a été accordé tout récemment par le groupe du Luxembourg au gouvernement français pour trouver un repreneur avant la fermeture définitive de ce site.

En effet, outre le complexe d'El Hadjar qui emploie quelque 5 200 salariés, le groupe ArcelorMittal dispose des mines de l'Ouenza et Boukhadra, dans la wilaya de Tébessa, de plusieurs unités commerciales à travers le pays en plus de divers autres avantages.

Tout cela fait que le groupe du Luxembourg ne peut renoncer à sa filiale algérienne dont il tire de conséquents dividendes.

A. Bouacha

KHENCHELA

Les 200 lots de terrain en litige régularisés

Selon le président de l'APW de Khenchela, Me B. Noureddine, les 200 lots de terrain dont ont bénéficié les citoyens, il y a des années et qui étaient en litige pour plusieurs raisons, seront régularisés. Une issue est enfin trouvée pour régulariser la situation de ces citoyens qui pourront dans les jours qui viennent bénéficier d'une parcelle de terrain allant jusqu'à 200 m² sur l'un des sites que choisira l'agence foncière, en coordination avec les services de la wilaya. Ceci va permettre aux bénéficiaires d'entamer les démarches administratives pour avoir leurs arrêtés auprès des notaires. Chose qui a été bien accueillie par les 200 personnes qui ont souffert pendant plusieurs années à cause de l'incompétence et du laisser-aller de certains ex-responsables de l'agence foncière et des APC.

Benzaïm Abdelouahab

UN COUP DUR POUR LES BARONS DU CONVOYAGE

Saisie de grandes quantités de carburant et des moteurs de pompage

Suite à des renseignements recueillis, les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Khenchela ont pu mettre fin aux agissements d'un réseau international de convoyage de carburant, de l'Algérie vers la Tunisie et la Libye, et précisément au niveau des frontières algéro-tunisiennes suite à la découverte d'une grande «casemate» dans laquelle on a pu saisir de grandes quantités de mazout, d'essence et plusieurs moteurs de pompage utilisés par les membres de cette bande, pour la commercialisation de ces produits estimés à des milliards de centimes. Cette opération a nécessité la mobilisation de dizaines de véhicules de la gendarmerie et un dispositif énorme de gendarmes, ce qui a permis d'éradiquer l'un des fiefs des barons du convoyage.

B. A.

GUELMA

Une demi-journée de protestation dans les établissements scolaires

Une grande partie des enseignants de la wilaya de Guelma n'ont pas assuré ce lundi matin, l'accueil des enfants dans certains établissements scolaires. «Il s'agit d'une demi-journée de protestation et de débrayage, organisée à l'appel des syndicats, afin de manifester le mécontentement du corps enseignant face à la lenteur dans le paiement de la seconde tranche des rappels au titre des dernières augmentations des salaires accordées en 2011», nous révèle le coordinateur de wilaya de l'Unpef. Ce dernier a tenu à préciser que les cours reprendront normalement dans l'après-midi. Quoi qu'il en soit, les parents d'élèves restent très inquiets face à ces mouvements de protestation qui refont surface et qui risquent de paralyser les établissements scolaires et de prendre en otages leurs enfants.

N. Guergour

SKIKDA

Un projet de l'ex-EPLF vieux de 7 ans

Il s'avère que le sol contiendrait de l'eau ! Le projet de construction d'une tour d'immeuble de 14 étages, à la cité Bel Air de Skikda, attend son lancement depuis 2005. Il fait partie du programme 2005 de l'ex-EPLF.

Sept ans après, les 42 postulants s'accrochent à l'espoir de voir le chantier redémarrer. Après l'arrêt en 2007, la bâtisse est à son quatrième étage construit. Ils sont dans leurs droits, car ils ont déjà rempli leur devoir en s'acquittant du premier versement, correspondant à 40% du montant global, le 14 décembre 2005. Le hic, c'est que, selon les dires de l'un des futurs acquéreurs, ces derniers ont été sommés, suite à la venue d'un nouveau P-dg, de verser un supplément financier. Initialement, pour l'exemple, un logement de type F5 a été estimé à 6 717 100,00 DA, avec la révision des prix, il a atteint les 7 643 373, 80 DA (une attestation de versement du 10 décembre 2007). Prévue une première fois à la fin du 3e trimestre de l'année 2009, la livraison des logements est remise aux calendes grecques, malgré une deuxième promesse donnée le 31 décembre 2010, signifiée dans l'article 5 de la convention entre le promoteur qui est l'ENPI et les acquéreurs.

Photo : Samir Sid.

La cause de ce retard est liée à la découverte d'eau dans le sol ! Une information qui a été qualifiée de bizarre par les postulants. «Comment se fait-il qu'après une étude technique du sol diligentée par l'EPLF en 2005 et la formulation avec soins du cahier des charges avant les travaux, on nous informe que le sol de la tour contient de l'eau ? Pourtant, je me rappelle qu'en 2011, l'infrastructure de l'immeuble a été renforcée par 25 pieux», s'interroge un des postulants. Et d'ajouter, «certes, on est encore loin de se comparer à d'autres pays, mais il convient de signaler que sous d'autres cieux, on bâtit sous la mer. On peut aussi, à la rigueur, prendre l'exemple de Skikda, construite sur un oued jonchant la ville, ou de la rue Larbi Ben M'hidi (ex-Clémenceau)». Les acquéreurs se désolent d'avoir perdu tout ce temps à attendre. Et surtout d'avoir perdu l'opportunité d'acquérir un logement avec un prix de 2005.

Zaïd Zoheir

TRAFIC DE STUPÉFIANTS

150 grammes de cannabis et 600 000 DA saisis

Deux dealers notoires, âgés de 36 et 44 ans, ont été appréhendés par la brigade des stups de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Skikda.

Ils ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Skikda et écroués pour «détention de drogue aux fins de commercialisation et de consommation».

Cette affaire s'est déroulée à la cité Merdj-Eddib. Des flics ont pris en filature l'un des deux inculpés durant plusieurs jours, guettant ses moindres gestes et faits. Les investigations ont abouti à l'arrestation du dealer en compagnie d'un consommateur et d'un autre dans une autre opération. La quantité saisie est de l'ordre de 150 g de cannabis, alors que le montant de la vente est estimé, quant à lui, à 600 000 DA.

Z. Z.

COLLO

650 grammes de cannabis, 85 psychotropes et 26 800 DA récupérés

Dans le même cadre, la police judiciaire relevant de la Sûreté de daïra de Collo a appréhendé deux dealers, âgés de 24 et 41 ans, en flagrant de délit de vente de drogue et de psychotropes, à l'avenue Ahmed-Boutamine. Agissant sur information, le 26 septembre dernier, les policiers s'y sont déplacés et ont découvert 650 g de cannabis, 85 psychotropes et une enveloppe contenant 26 800 DA, ainsi qu'une arme blanche, qui étaient dissimulés dans la demeure de l'un des deux mis en cause.

Z. Z.

LUTTE CONTRE L'INFORMEL À TLEMCEN

Beaucoup reste à faire

Depuis le début de cette opération, menée à l'échelle nationale, dans la wilaya de Tlemcen, cette campagne a commencé timidement et ne touche pas les principaux lieux où l'informel se porte plutôt bien. Seuls les revendeurs de Blass El Khadem, au centre-ville, ont été évacués et où les forces de sécurité sont déployées en permanence.

Photo : DR

C'est la seule opération qui mérite d'être signalée pour l'instant, en attendant une véritable stratégie pour nettoyer la ville.

Au fil des années, les activités informelles ont pris le dessus, au point où certains commerçants, qui activent dans la légalité, ont dû mettre la clé sous le paillasson et changé carrément de métier.

Il y a une dizaine d'années, nous écrivions dans ce même espace «El Kissaria croule sous le trabendo».

Depuis, les choses ont pris d'autres proportions, notamment à Derb Sidi Hamed, où il est difficile de se frayer un chemin pendant la journée. A quelques mètres du marché couvert, c'est un autre spectacle, les revendeurs bloquent carrément la circulation.

Quant aux trottoirs, ces servitudes publiques sont «privatisées» et changent souvent de main, au prix fort. Mêmes les espaces publics se monnayent par les indus occupants qui font régner leur loi.

Un peu plus bas, en allant vers Bab El-Djiad, la vieille Medina de R'hiba se clochardise chaque jour un peu plus. Il y a une année, la placette principale a été refaite et la pose de pavés a donné un peu d'allure au mausolée Sid-El-Mazouni, mais encore une fois, le stationnement anarchique étouffe cette cité et les riverains se trouvent encerclés par un nombre impressionnant de véhicules, et ce, malgré les plaques assez visibles de stationnement interdit.

Les services de sécurité sont interpellés pour faire respecter la loi en ces lieux qui sont devenus par la force des choses des territoires oubliés.

Il faut tout de même signaler le travail de sape effectué par les services de sécurité durant le mois de Ramadan et qui a été fortement apprécié par la population.

Le redéploiement donc des services de sécurité au niveau des quartiers populaires est une urgence.

M. Z.

SIDI-BEL-ABBÈS

Surcharge des classes à Sidi Ali Boussidi

L'association des parents d'élèves de l'école Benyekhlef-Mokhtar, dans la localité de Sidi-Ali-Boussidi (Sidi-Bel-Abbès) s'est dernièrement manifestée pour demander la réouverture de l'actuel siège du détachement de la garde communale au profit des élèves suite à la surcharge qui étouffe les classes de l'école en question. Selon les parents, la direction de l'éducation ne fera que se réapproprier son bien car dans le passé cette structure, actuellement fermée, était une école de quatre classes avant d'être cédée pour abriter le détachement de la garde communale durant les années de braise. Aujourd'hui, le détachement de la garde communale ayant quitté les lieux, les parents souhaitent la voir accueillir leurs enfants pour aérer les classes de l'école Benyekhlef- Mokhtar qui compte depuis la rentrée scolaire un effectif dépassant les 40 élèves, ce qui est contraignant et pour l'enseignant et pour l'apprenant.

A. M.

Le dilemme des revendeurs informels

Plusieurs dizaines de revendeurs informels se sont regroupés sur les lieux rasés de leur ancienne activité au niveau du quartier d'El-Graba dans la ville de Sidi-Bel-Abbès dans la journée de dimanche dernier pour manifester et exiger un espace légal pour s'installer. Selon ces derniers, dont les baraques ont été démolies il y a plus d'une quinzaine de jours dans le cadre de l'éradication du marché informel, avant d'entamer l'opération de rasage de leurs étals, le wali leur a désigné un espace pour exercer leur activité. L'endroit indiqué est situé entre le siège de la 1re Sûreté urbaine et le centre commercial appartenant à un particulier. Des travaux de terrassement ont été entrepris. Cependant, le propriétaire dudit centre commercial s'est insurgé et a installé une clôture sur le terrain en question pour empêcher son accès arguant que ce dernier lui appartient et qu'il est en possession de documents de propriété. Se voyant refoulés, les revendeurs informels se sont attroupés pour se faire entendre. «Nous n'avons pas travaillé depuis plus d'un mois, espérant nous stabiliser dans des marchés autorisés par les autorités. Mais aujourd'hui, nous ne savons pas où nous installe. Ce particulier déclare être le propriétaire des lieux.

Du coup, notre activité est à l'arrêt ce qui est insupportable pour les chefs de famille que nous sommes. Nous interpellons l'Etat pour trouver une solution dans les meilleurs délais», nous déclarent des revendeurs en colère.

A. M.

RENTRÉE PROFESSIONNELLE À NAÂMA

56 nouvelles filières

Le secteur de la formation professionnelle dans la wilaya de Naâma, qui a bénéficié de plusieurs projets, vient d'être renforcé par de nouvelles infrastructures

Ces infrastructures sont dotées d'ateliers d'apprentissage et d'équipements technico-pédagogiques modernes, apprend-on auprès de la DFP, qui indique qu'un nouveau matériel moderne pour la réparation des véhicules légers, pour l'informatique, la soudure, ainsi que pour les réparations des appareils de froid et de climatisation, a été mis en place au profit des stagiaires.

C'est ainsi que l'effectif de la population professionnelle comptera pour cette rentrée 3 000 postes, répartis sur 56 nouvelles filières, 1 080 postes pour la formation résidentielle, 655 pour l'apprentissage, 450 pour la formation qualifiante, 410 pour la formation continue (recyclage et perfectionnement), 255 postes pour les femmes au foyer dans diverses spécialités et 150 pour les cours du soir (formation qualifiante et diplômante), ainsi que des formations pour les handicapés physiques et les jeunes incarcérés.

Le secteur, qui, après avoir exposé son programme d'action pédagogique sur les orientations par la création d'une cellule d'orientation et d'un espace de concertation, en vue d'élaborer un plan de formation répondant aux profils des jeunes et adapté économiquement aux réalités de la région, continue à faire campagne à l'effet d'une sensibilisation des jeunes sur une éventuelle qualification répondant à leur profil par une formation résidentielle, par apprentissage, soit continue, soit en cours du soir, où plusieurs spécialités nouvelles sont prévues cette année notamment dans les métiers traditionnels, l'élevage, le tourisme et autre…

En outre, les recalés du bac et du BEM et les jeunes sans niveau scolaire, rejetés par le système scolaire, pourraient prétendre à une formation. Reste que la demande à la formation est très lente, pour ne pas dire fait défaut, constate-t-on au niveau de certains centres, malgré la disponibilité du régime d'internat.

Notons enfin que le secteur de la formation dans la wilaya, dispose d'un institut de haut niveau d'une capacité de 300 places avec un régime d'internat de 150 lits et de 9 centres de formation et annexes, dont 2 avec internat, Aïn-Sefra 60 lits et Méchéria 50 lits en faveur des apprenants des zones reculées.

B. Henine

AÏN-DEFLA

Arrestation de la bande au pitbull à El-Abadia

Depuis des mois, une bande de malfrats ayant mis en émoi la ville d'El-Abadia (nord-ouest de Aïn-Defla) imposait leur loi en terrorisant les citoyens au moyen d'un chien redoutable, reconnu pour son agressivité et ses capacités d'attaque, et par l'usage d'armes blanches de toutes les tailles.

Répondant aux nombreuses plaintes des citoyens, les services de Sûreté de daïra ont monté une opération, samedi dernier, pour démanteler la bande. Selon des sources sûres, agissant sur renseignements, les policiers qui ont localisé le repaire de la bande ont eu à utiliser des pistolets électriques, les fameux Tazer-X26, pour neutraliser le chef de la bande, un jeune de 26 ans demeurant haï Sidi Saâd, un quartier situé au nord de la ville. Une fois le présumé chef de bande arrêté, les policiers on procédé à l'interpellation des autres membres du groupe, à savoir deux mineures âgé de 16 et 17 ans ainsi qu'un quatrième âgé de 26 ans.

Toujours selon nos sources, les perquisitions opérées dans les différents domiciles ont permis de neutraliser le pitbull et saisir de nombreuses armes blanches, dont 3 sabres d'une longueur de 1,20 m chacun, 3 barres de fer aplaties comme des machettes, une hache, une scie à métaux, 2 couteaux, dont un de boucherie, une réserve de bouts de ferrailles pour lapider les victimes, de la literie et de la vaisselle pour assurer le gîte et le couvert des membres de la bande qui étaient recherchés.

Les policiers ont aussi découverts et saisi de nombreux objets volés dont des téléphones portables, 42 000 DA et autres devises. Dimanche, les quatre membres de la bande étaient entendus par le juge d'instruction en charge du dossier. Le démantèlement de la bande a suscité un grand soulagement au sein de la population d'El-Abadia.

Karim O.

Notre ami Bourges

Quand j'ai dit, dans une récente interview accordée au* Soir d'Algérie*, que je n'étais pas dans l'écriture stakhanoviste, tout le monde aura, certainement, compris que cette affirmation s'applique, uniquement, au travail littéraire que j'accomplis, depuis quelques années, avec une relative liberté de gestion de mon temps. Ce qui n'est, évidemment, pas le cas de l'actualité qui m'interpelle, elle, très fréquemment, me soumettant à la dictature de l'instantané et m'obligeant, par conséquent, à réagir à chaud et donc à produire des textes, à un rythme soutenu, à la façon de Stakhanov… sans, toutefois, participer de ses motivations et, cela va sans dire, sans bénéficier de ses gratifications, autrement qu'en termes de satisfaction morale et de paix avec ma conscience.

Par Badr'Eddine Mili.

Je m'en excuse, par avance, auprès de mes amis lecteurs, tenu, même, de les prendre à témoin de ce que ce n'est pas moi qui vais chercher ou choisir, délibérément ou avec préméditation, mes sujets et leurs personnages, mais ce sont eux qui se jettent, sous ma plume, sans avertir, m'enjoignant de les traiter, sans coup férir.

Et comme je n'aime pas faire dans la discrimination, je les entreprends tous, sur un pied d'égalité, tels qu'ils se présentent, sans les sélectionner et sans faire la différence entre leurs origines ou leur appartenance politique et idéologique. A plus forte raison, lorsqu'il s'agit de faits, d'événements et de personnages qui cultivent, en ce cinquantenaire de l'indépendance de notre pays, un rapport direct ou indirect avec l'Histoire de l'Algérie.

Et puis, n'ai-je pas le devoir moral du journaliste, exigeant et vivace qui survit en moi, d'analyser, indistinctement, avec le recul et l'honnêteté intellectuelle voulus, tout ce qui se dit ou se montre sur mon pays, que cela provienne de ses adversaires ou émane de ses amis ?

L'occurrence fait qu'aujourd'hui, je sois, vivement et fortement, questionné par le documentaire «L'Algérie à l'épreuve du pouvoir» d'Hervé Bourges, l'ancien président du CSA et l'actuel dirigeant de l'Union internationale de la presse francophone et dans une autre vie, successivement et étrangement, militaire du contingent de l'armée française à Aïn Arnat pendant la guerre de Libération nationale, membre du cabinet d'Edmond Michelet, chargé de la pacification et, sans transition, conseiller spécial du président Ahmed Ben Bella, aux côtés de Pablo Raptis, le chef de l'Internationale trotskyste, lui aussi, comme d'autres, inexplicablement, absent du film diffusé le 30 septembre 2012, à une heure de grand écoute, sur l'antenne de la 5, une chaîne du service public français.

A la fin du visionnage de ce qui apparaît, franchement, comme un montage, bâclé, d'archives connues, vues et revues, comparables à celles déjà utilisées, par ailleurs, et auxquelles l'auteur a accolé des témoignages hachés, recueillis, pour la plupart, l'année dernière, et classés, selon un ordre donné, répondant à une logique politique sous-jacente plus qu'à celle d'une ligne éditoriale journalistique, désintéressée et équidistante, on en sort avec une impression de grand malaise qui surprend, venant de celui qui fut un gourou du journalisme audiovisuel de l'Hexagone.

Face à tant de raccourcis, de schématisations, de choix partiaux d'acteurs, de témoins et de commentateurs, d'impasses sur certaines institutions nationales de premier plan et d'occultation de rôles, à commencer par celui de l'auteur lui-même, dont on sait qu'il a pesé sur nombre de décisions dans les cercles les plus proches du pouvoir, le premier réflexe qui s'impose aux téléspectateurs est celui du doute sur la sincérité de ce travail ou, à tout le moins, sur sa valeur ajoutée historique, par rapport à ce que l'on sait déjà, depuis longtemps, et qui a été livré par nombre de protagonistes des événements évoqués et par des historiens algériens, autrement plus crédibles, au vu du résultat des courses.

Bref, du pain rassis à la sauce tomate, la vieille recette que nos grands-mères nous servaient, tout petits, pendant les jours sans, pour tromper notre faim.

Une telle approche, en surface, des événements ramenés à de simples confrontations de personnes et de clans est coutumière des journalistes et des historiens idéologues français qui se sont penchés sur l'Histoire de la guerre comme sur l'Histoire de l'Algérie post-indépendance, sans s'être donné la peine d'aller au fond de la problématique de la construction de l'Etat national, comme se sont essayés à le faire, avec quelque rigueur, Jean Lacouture pour l'Égypte et le Vietnam, Edgar Snow pour la Chine et Paul Balta, précisément, pour l'Algérie. Cette façon de faire se regarder les Algériens dans un miroir déformant, à travers le défilé, sur un canapé de psy, d'un certain nombre de leurs anciens ou actuels dirigeants, entraînés — malgré eux ? — dans un chassé-croisé d'anathèmes et dans une séance de défoulement collectif, alors qu'ils ont, à quelques exceptions près, bparticipé à l'exercice, à part entière, du pouvoir qu'ils critiquent, me semble relever d'une schizophrénie et d'une palinodie condamnables, à plus d'un égard.

Et dire que l'intéressé avait eu le toupet de vouloir y convier le Président de la République algérienne démocratique et populaire, en personne, disant, dans une interview, regretter qu'il n'ait pas donné suite à sa demande et ne pas le comprendre, confondant amitié et sens des hautes responsabilités du premier magistrat de l'Etat.

La première conclusion provisoire à laquelle on est forcé de parvenir, à l'issue de la projection de cette première partie, est que la finalité de la démonstration a consisté à faire pénétrer notre esprit de l'idée qu'au bout du compte, l'indépendance, chèrement acquise, ne nous a servi à rien du tout et que notre pays n'est que ruines et discorde, ainsi que l'a attesté un «historien» invité qui a déclaré, sans pleurer, que «l'armée des frontières avait achevé le travail de l'armée coloniale» un Rubicon que Benjamin Stora, encore défendu par de petits télégraphistes spécialistes du baise-main marocain, n'aurait pas, lui-même, osé franchir. Il est vrai que les tonneaux vides ce sont ceux qui font le plus de bruit.

Ces éclaircissements indispensables à l'analyse étant posés, qu'en est-il du fond de la question ? D'abord, le titre du film qui reprend celui de l'ouvrage publié, par le même auteur, chez Grasset, en 1967, tellement loin dans le temps, qu'on avait failli l'oublier comme on a oublié ceux commis par Gérard Challiand, un autre «ami» de notre pays, de l'époque des pieds rouges, met, comme il fallait s'y attendre, «l'Algérie à l'épreuve du pouvoir».

Notre pauvre Algérie est, toujours, mise à l'épreuve de quelque chose, comme si les autres Etats du monde vivaient sous le régime du Contrat social de Jean- Jacques Rousseau, dans les contrées de l'Utopie de Robert Owen ou dans le pays du Grand Blond de Gad Al Maleh, toujours tiré à quatre épingles, la chevelure lisse ne laissant dépasser aucun épi et qui, en vacances, plonge dans la piscine olympique, les pieds droits et propres, sans faire d'éclaboussures.

Mais tous les pays, cher Hervé Bourges, ont été, sont et seront à l'épreuve du pouvoir, une constante de l'Histoire des luttes entre les idéologies, les classes et les cultures.

A quoi ont, alors, servi *Les Prolégomènes* d'Ibn Khaldoun, *La République* de Platon, les œuvres de Tite-Live et de Tacite, *Le Princ*e de Machiavel, les variations de Dante, de Shakespeare et de Gœthe sur la tragédie et la comédie humaines, *Le Capital* de Karl Marx, *Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche, *La métamorphose* de Frantz Kafka jusqu'à *Du Pouvoir* de Bertrand de Jouvenel, sinon à nous rappeler les folles turpitudes sanguinaires des Tamerlan, Gengis Khan, Attila, Alexandre, Néron, César, Ivan le Terrible, Robespierre, Napoléon Bonaparte, Hitler, Staline, et à nous éclairer sur la longue et pénible marche de l'Humanité vers moins d'autocratie et plus de démocratie ?

Loin de moi l'idée de vouloir agiter, sous votre nez, un quelconque nationalisme, prétendument sourcilleux et chatouilleux ou une manifestation d'orgueil et d'amour propre excessifs. J'aurais, simplement, souhaité que vous introduisiez votre documentaire, en guise de préambule, par un bilan net et précis de la conquête de 1830, puis, de la colonisation, pendant plus d'un siècle et, enfin, de la guerre de 1954-1962, pour que le téléspectateur, surtout étranger, sache et comprenne dans quelles conditions «9 millions de mendiants» enguenillés, faméliques et exsangues ont accédé à l'indépendance, ainsi que l'a affirmé Zohra Drif, citant une tierce personne.

En lieu et place, vous aviez préféré, pour ne pas déroger à l'immuable fable mise en circulation, en 1962, vous appesantir sur le départ massif des Européens dont Rédha Malek a dit qu'il rendit caduque une partie des Accords d'Evian et l'abandon des harkis aux mains du FLN que Bachir Boumaza a expliqué en disant que «lorsqu'il n'y a pas de pouvoir, les gens font des exactions que je ne justifierai pas et que je ne condamnerai pas».

L'orientation générale du propos aurait pris davantage d'épaisseur et aurait été plus crédible si le cercle de vos invités avait été élargi à des personnalités, à des militants et à des syndicalistes représentatifs de la diversité politique et sociale de cette époque.

Si je me fie à mes plus récentes informations, Mohamed Mechati, un des 22 qui ont déclenché la Révolution, est toujours en vie et parfaitement en mesure de témoigner de la même façon que Djamila Bouhired, Fatima Ouzeggane, Meriem Zerdani, Chadli Bendjedid, Tahar Zbiri, Lakhdar Bouragaâ, Youcef Khatib, Mohammed Salah Yahiaoui, Taleb Ahmed El Ibrahimi, Ali Haroun, Omar Boudaoud, une demi-douzaine de chefs de gouvernement, des leaders du PCA, de l'ONM, de l'UGTA, de l'UNEA historique, des écrivains comme Assia Djebbar, Mourad Bourboune, Leila Benmansour, Anouar Benmalek et des historiens connus pour leurs compétences académiques, leurs travaux et leurs recherches. Les téléspectateurs ne s'expliquent pas l'exclusion, d'office, des acteurs et des témoins arabophones, de journalistes comme Henri Alleg et le zapping sur un homme comme Mohamed Harbi dont le profil cadrait, dans un passé tout récent, avec les critères du casting, généralement retenus par ce type de productions. Dans le prolongement de cette option réductrice, ces mêmes téléspectateurs ont noté que des épisodes, probablement considérés comme gênants, n'ont pas, du tout, été effleurés. On pense, ici, à la condamnation à mort et à l'exécution du colonel Chaâbani et à l'assassinat de Krim Belkacem, sans parler de l'analyse, strictement événementielle et superficielle, de la genèse du fondamentalisme islamiste quand la naissance du Mouvement des journalistes algériens et l'apparition, dans la trajectoire du 5 Octobre 1988, de la presse écrite indépendante, une première dans le monde arabe, furent, superbement, ignorées.

Que penser du recours au témoignage de l'épouse du président Houari Boumediène sur des faits qui remontent à la période d'avant son mariage ou quand elle déclare préférer taire les détails de la succession en 1978 sur laquelle a plané l'ombre de Kasdi Merbah présenté, par un des témoins, comme un faiseur de rois qui fait se lever et s'asseoir tout un congrès.

Quant à la maladie et au décès du président, on se demande si Anissa Boumediène en a trop dit ou si elle n'a pas eu le courage d'aller au bout de sa pensée.

Le sombre tableau dressé de cette période et la sémantique, mâtinée de paternalisme goguenard, employée me fait penser à l'admirable texte d'Hélène Cixous, publié dans *Ce Jour-là, 5 Juillet 1962*, paru aux éditions Chihab, en 2012, dans lequel elle rappelle le langage de «ces Français d'Algérie et Français de France qui parlaient le colonialiste, une langue lourde, aveugle, militarisée» et qui avaient forgé «une machination linguistique perverse» émaillée de mots comme «métropole», «lezarabes», le «tu» méprisant, «le yaouled», «la langue à leurres de la comédie tragique».

On ne peut, bien sûr, faire l'injure à Hervé Bourges de douter, un seul instant, de ses positions anti-colonialistes et de son algérianité, étant le bi-national qu'on connaît, mais il y a des scories qui n'ont pas tout à fait disparu de son langage, lorsqu'il parle – cela lui a-t-il échappé ? —de «jeune Nation algérienne» ou «d'Algérie algérienne», une terminologie loin d'être innocente dans la bouche d'un général de Gaulle ou d'un Giscard d'Estaing, en visite en Algérie, en 1975 qui faisait saluer «la jeune Nation algérienne» par «la France éternelle», alors que Cirta comptait, déjà, plusieurs siècles d'existence, au moment où Clovis, le premier roi des Francs, brisa le crâne de son soldat qui convoitait le vase de Soissons.

Les seules minutes qui nous ont réconcilié avec le film furent celles qui ont permis aux jeunes Algériens d'entendre leurs anciens dirigeants dans un florilège de formules fracassantes, à inscrire dans la postérité de la langue de la liberté, à l'enseigne de : «Le destin s'arrête pour choisir son chemin» (Ahmed Ben Bella à l'ONU) ; «Je voulais faire la Révolution totale et nationaliser, dès 1962, les colons, nos ennemis» (Ben Bella, de nouveau) ; «L'indépendance n'est pas la Révolution» (Adresse de l'EMG à l'armée des frontières, le jour du cessez-le-feu) ; «Un régime révolutionnaire a besoin d'un centralisme révolutionnaire» (Ahmed Ben Bella, encore) ; «La Révolution n'appartient pas à celui qui la déclenche mais à celui qui la termine» (Ali Yahia Abdennour) ; et, enfin, la palme revient à Rédha Malek qui a dit que «l'Histoire a avancé du mauvais pied, mais a avancé quand même».

Un certain nombre d'invités, à l'instar de Lakhdar Brahimi, ont reconnu à Ahmed Ben Bella le mérite d'avoir assis les bases de l'Etat indépendant, dans un pays où il était difficile de succéder à la colonisation avec moins de 200 médecins et 2 architectes. Réussir la première rentrée scolaire, la première campagne de labours et entamer l'électrification d'un territoire dévasté par la guerre coloniale totale, n'était pas, dans ces conditions, une mince affaire. Mais cela s'est fait et le pays releva le défi de se redresser... Quelques clairières, seulement, concédées dans une forêt de formules lapidaires, genre «Nasser a demandé à Ben Bella de prendre l'armée et les services de renseignement» ; «La Révolution culturelle ce fut l'arabisation» et j'en passe.

Connaissant sa pudeur et sa méfiance pour le prêt-à-porter, je ne sais pas si Serge Michel aurait épousé la même démarche que l'auteur pour traiter le sujet ou se serait-il, peut-être, fait excuser de ne pouvoir commettre une bévue qui aurait déteint sur sa postérité politique.

A bien y réfléchir, ce n'est pas à Hervé Bourges qu'il faut, finalement, en vouloir, mais à certains de nos dirigeants qui ont, toujours, eu le chic de s'entourer de conseillers étrangers, une constante qu'on retrouve, tout au long de leur Histoire, lorsque nous revient, en mémoire, le rôle néfaste joué par Durand auprès de l'émir Abdelkader qui lui a concédé le monopole du commerce de blé dans l'Oranie, une faveur dont ont bénéficié, plus tard, les Bacri-Busnach, les négociants israélites auquel l'Histoire impute les démêlés de la France avec le dey Hussein et le fameux coup de chasse-mouches donné au consul Deval, l'émissaire du roi Charles X. En tous les cas, ce ne seront pas les conseillers étrangers du roi Mohammed V qui l'ont aidé à faire aboutir les négociations d'Aix-les-Bains, menant à l'émancipation du Maroc ou, plus tard, André Azoulay, l'inamovible bras droit du souverain chérifien qui s'amuseraient à faire ce genres d'émission.

Cela nous apprendra à «confier le pain de la maison aux étrangers» comme dit l'adage algérien, au lieu de concevoir et de réaliser ce type de programmes chez nous, avec nos équipes de journalistes — il y en a de bien plus compétents avec des archives en jachère, et ce, en renouant avec le précédent d'Octobre 1988, au lendemain duquel la Télévision nationale avait réalisé des triplex Alger-Rabat-Paris qui ont transporté, aux quatre coins du pays, la libre parole de Ben Bella, de Boudiaf, d'Aït Ahmed, de Ben Tobbal… sans que cela ait ébranlé les fondations de quoi que ce soit. Alors, sans attendre le 7 octobre prochain, pour voir la deuxième partie d'un produit que des journalistes du PAF français qui aiment chambrer l'ancien président du CSA pour son penchant moralisateur, auraient qualifié de spectacle d'Alice Sapritch revu et corrigé par Thierry Le Luron, prenons rendez-vous avec nous-mêmes et travaillons à préserver notre Histoire des manipulations qui veulent la rabaisser au niveau des commérages de concierges. Il y va de la grandeur de notre Nation.

B. M.

Le Soir d'Algérie - Espace «Retraite» — E.mail : soiretraite@hotmail.com

PLAN D'ACTION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

Consolidation et pérennisation du système national de sécurité sociale

Le Plan d'action du nouveau gouvernement, rendu public mardi dernier et présenté aux députés, évoque «la consolidation et la pérennisation du système national de sécurité sociale» dont la retraite. Les gouvernements précédents avaient affiché la même détermination, mais sans qu'il y ait de la part des pouvoirs publics une politique de protection sociale, juste et cohérente. Nous publions ci-dessous les extraits de ce plan relatifs à cette «consolidation», en invitant nos lecteurs à nous faire part de leurs commentaires et de leurs propositions. Le débat est lancé.

«Dans le cadre de la sécurité sociale, le gouvernement s'attellera au parachèvement des réformes engagées visant à consolider et pérenniser le système de sécurité sociale et de retraite, à travers la poursuite de l'amélioration de la qualité des prestations par :

- l'élargissement du champ de couverture de la sécurité sociale à de nouvelles catégories particulières de bénéficiaires ;

- la généralisation du système du tiers payant pour les soins de santé essentiels grâce au développement du conventionnement avec les prestataires de soins de santé ;

- l'élargissement aux établissements publics de santé du système de contractualisation ;

- la réforme de la mutualité sociale en concertation avec l'ensemble des partenaires concernés...

La poursuite du programme de modernisation des prestations sociales à travers notamment :

- l'élargissement de l'utilisation de la carte à puce Chifa de la wilaya d'affiliation à tout le territoire national ;

- le développement des prestations de services électroniques à distance ;

- le lancement de l'école supérieure de la sécurité sociale dans le cadre de la poursuite du programme de valorisation des ressources humaines... La préservation des équilibres financiers du système national de sécurité sociale, à travers :

- le parachèvement de la réforme de son financement ;

- la poursuite de l'amélioration du système de recouvrement des cotisations ;

- la rationalisation des dépenses de santé de la sécurité sociale par la consolidation de la politique de remboursement du médicament contribuant à la promotion de la production pharmaceutique locale et des génériques ainsi que la contribution à la promotion de la prévention des maladies lourdes et coûteuses... Le système national de retraite, qui a bénéficié en 2006 de la création du Fonds national de réserves des retraites et du renforcement de ses ressources, sera adapté progressivement aux évolutions socio-économiques et démographiques en concertation avec les partenaires sociaux et économiques à l'effet de garantir sa pérennité avec ses fondements actuels de solidarité et à poursuivre l'amélioration du pouvoir d'achat des retraités.» Fin de citation.

LSR

Courrier des lecteurs

Couple de retraités et réversion

Je voudrais, s'il vous plaît, poser deux questions que je relirais soit par mail soit via «Le Soir Retraite» : Comment se fait le calcul d'une pension de réversion ? Exemple : une personne sortie depuis 2007 avec un net d'environ 40 000 DA, qui percevrait aujourd'hui 55 000 DA et qui décéderait ce jour, quelle somme percevrait la veuve ? Un couple percevant chacun une retraite : le décès de l'un donne-t-il droit à une pension de réversion à l'autre ?

Abdel Saber

RÉPONSE : Le retraité non décédé bénéficie d'une pension de réversion suite au décès de son conjoint : c'est inscrit dans la loi relative à la retraite. Pour le montant de la pension de réversion : le conjoint seul bénéficie de 75% du montant de la pension de l'assuré décédé ; et le conjoint avec un autre ayant droit, 50% pour le conjoint et 30% pour l'autre ayant droit, 40% entre les ayants droit).

Conditions pour la retraite proportionnelle

Dans le souci de préparer mon dossier pour le départ en retraite proportionnelle, veuillez me clarifier les points suivants : est-ce que l'attestation d'affiliation au régime général de la sécurité sociale délivrée par la Cnas sur la période des études à l'INHC de Boumerdès du 1er septembre 1977 au 30 juin 1982 est valable pour le calcul des années pour la retraite ? Est-ce que la pension de retraite (32 ans, sans conditions d'âge) est révisable dans le temps ? Ma carrière est la suivante : études supérieures, sept 1977 à juin 1982 ; période de travail : oct. 1982 à sept 1983 ; service militaire : sept 1983 à sept 1985 ; période de travail sans interruption : sept 1985 à ce jour. Selon le site web de la CNR, j'ai lu ce qui suit : «Si vous totalisez un minimum de 32 années de travail et d'assurance, vous pouvez bénéficier sur votre demande d'une pension de retraite complète avec jouissance immédiate. Pour la retraite proportionnelle et la retraite sans condition d'âge, la pension de retraite est attribuée à la demande exclusive du travailleur salarié. Est nulle et de nul effet toute mise en retraite prononcée unilatéralement par l'employeur. Ces pensions sont liquidées de manière définitive et ne sont ni révisables ni portées au minimum des pensions de retraite tel que prévu par l'article 16 de la loi 83/12.»

A. C.

RÉPONSE : **Seules les années de cotisations sécurité sociale où figure une quote-part «retraite» sont prises en compte, que ce soit pendant les années d'étude (dans l'écrasante majorité des cas, pendant cette période, il n'y a pas versement de cotisation retraite) ou pendant l'activité salariée. Pour ce qui est de la révision ou non de la retraite proportionnelle, vous y avez vous-même répondu en citant la législation qui y fait référence. Toujours selon la même législation, les années du service nationale ne sont pas prises en compte dans ce type de retraite.**

Révision du Code des pensions militaires

Le Conseil des ministres du lundi 17 septembre 2012 a examiné et approuvé un projet de loi modifiant et complétant l'ordonnance n°76-106 du 9 décembre 1976 portant code des pensions militaires. Les amendements introduits dans le dispositif en vigueur visent notamment à faire assurer la prise en charge, sur le budget de l'Etat, des pensions de retraite au profit des appelés du service national et leurs ayants droit et ouvrir le droit à pension aux ayants droit des employés militaires ou civils assimilés décédés en activité et n'ayant pas accompli quinze années de service.

A nos lecteurs

Le «Soir Retraite» du mardi 25 septembre 2012 n'est pas paru pour des raisons d'abondance de matière. Toutes nos excuses à nos lecteurs.

Le coup de bill'art du *Soir*

Les artistes du Titanic

Par Kader Bakou

Une petite lecture «socio-culturelle» du film *Titanic* de James Cameron ?

Jack est un artiste peintre pauvre mais fier. Invité au banquet des riches, il refuse de manger du caviar, parce qu'il n'aime pas son goût, tout simplement.

Rose a l'esprit artiste. Elle a ramené plusieurs tableaux de son voyage à Paris dont un *Etang aux nymphéas* de Monet, des *Danseuses* de Degas, une nature morte de Cézanne et deux Picasso : un Portrait d'Ambroise Vollard et une étude pour *Les demoiselles d'Avignon.*

Rose discute couleurs avec Jack et leurs goûts artistiques se ressemblent.

Cal, le fiancé qu'on lui impose, ne connaît rien à l'art. Pour lui, Picasso n'a pas de talent.

«Il ne fera jamais parler de lui, croyez-moi !», dira-t-il à Rose.

La jeune fille a visiblement lu toutes les œuvres de Freud, contrairement à J. Bruce Ismay, le directeur général de la White Star Line, qui croyait que Sigmund Freud était un passager du *Titanic*.

Le paquebot fait eaux de toutes parts, mais l'orchestre continue à jouer. «Personne ne nous écoute», dit sur le pont un musicien de l'orchestre à son chef. «Tout à l'heure dans la salle aussi personne ne nous écoutait», fait remarquer le chef d'orchestre.

Les huit musiciens, donc, continuent à jouer afin de prévenir les effets de panique parmi les passagers. Le dernier morceau est *Plus près de toi mon Dieu*, selon des témoignages.

Tous les musiciens sont morts dans le naufrage. Mais ils sont devenus les symboles d'une jeunesse qui retrouve le sens des valeurs.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Actucult

PALAIS DE LA CULTURE ABDELKRIM-DALI DE TLEMCEN

Jusqu'au 30 octobre : 3e édition du Festival national de photographies d'art, sous le thème «La photographie, 50 ans d'âge», avec la participation d'une trentaine de photographes dont Ali Boukhenoufa, Ali Hafied, Rachid Dehag, Abdelmajid Naït-Kaci, etc.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Du 30 septembre au 4 octobre : Semaine culturelle de Tébessa

Mardi 2 octobre : Exposition permanente

Salle de spectacles à 14h : Spectacle animé par une pléiade d'artistes.

Mercredi 3 octobre : Exposition permanente

Salle de spectacles 14h : Spectacle animé par une pléiade d'artistes

Jeudi 4 octobre : Exposition permanente

Salle de spectacles 14h : Spectacle de clôture animé par les troupes et artistes participants.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER

Mardi 2 octobre à 17h :

Conférence «Les âges de la vie» par le Pr Axel Kahn, docteur en médecine et docteur ès sciences.

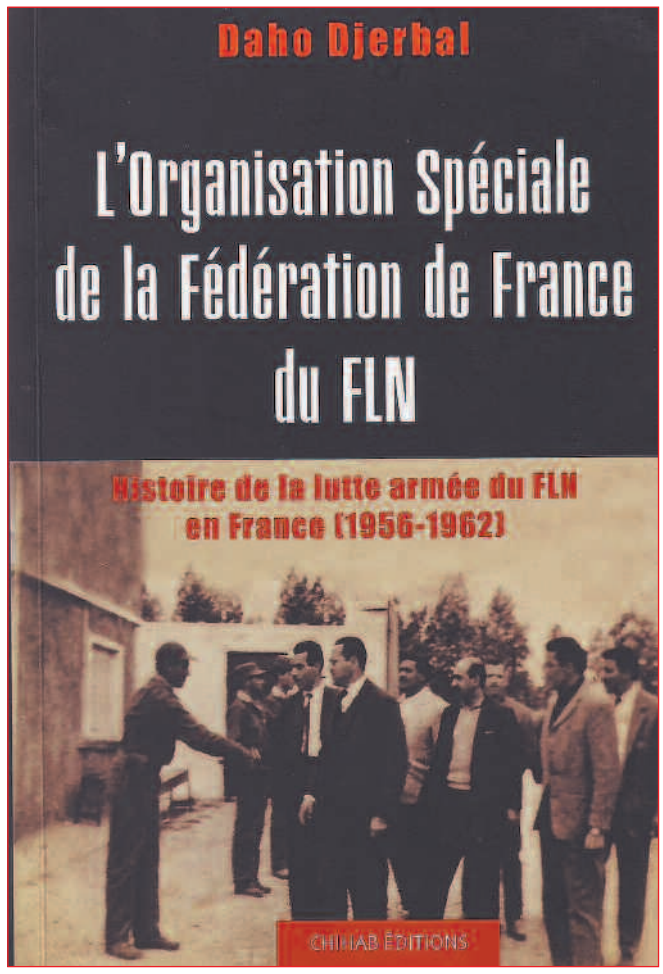
Mercredi 3 octobre à 18h30 : Film *La goutte d'or, vivre ensemble* de Bruno Lemesle (France, documentaire, 57 min, 2010) en présence du réalisateur.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

L'ORGANISATION SPÉCIALE DE LA FÉDÉRATION DE FRANCE DU FLN, DE DAHO DJERBAL

La parole rendue aux oubliés de l'histoire

Daho Djerbal vient de publier aux éditions Chihab un intéressant ouvrage consacré à la lutte armée du FLN en France. Ce travail historique est d'autant plus remarquablequ'il traite d'un sujet inédit. L'auteur cible, en effet, l'Organisation spéciale, une structure dont les acteurs-témoins, femmes et hommes, ont été «les oublié(e)s de l'histoire».



En mettant sous les projecteurs des mémoires individuelles dont il encourage la libération par la parole, l'historien de métier fait donc œuvre de pionnier tout en rendant justice aux membres de la Spéciale. En plus d'avoir recueilli les témoignage des principaux acteurs, le chercheur relate les faits, décortique les événements de l'époque tout en les situant dans leur contexte historique. Cette écriture à la fois synchronique et diachronique de l'histoire permet à Daho Djerbal de garder un raisonnement critique et une indépendance d'esprit, tout en opérant le nécessaire recul par rapport à l'histoire.

Avec un travail aussi rigoureux, riche et bien documenté, le lecteur a entre les mains un excellent ouvrage historique. Rien à voir avec la mémoire sélective, filtrée que proposent les historiens «organiques» et hétéronomes restés attachés au dogme officiel et à la langue de bois. L'autre intérêt de ce livre volumineux, en plus des éclairages qu'il apporte à beaucoup de zones d'ombre (dont l'Organisation spéciale elle-même) et de la mise en relief d'une multitude de personnages et d'événements, c'est qu'il est écrit dans un style simple, alerte qui en rend la lecture agréable.

En empruntant aux techniques du romancier, Daho Djerbal facilite l'écoute de sa pièce vocale à deux voix (la parole de chacun des acteurs-témoins et la sienne propre lorsqu'il raconte la grande histoire). La rencontre de l'auteur avec les membres de la Spéciale a eu lieu en 1984. C'était le tout premier contact avec ces «déçus» parmi beaucoup d'autres, eux «qui avaient été privés de parole» depuis 1962. S'ensuit une «sorte de reconnaissance que la plupart des acteurs-témoins manifestaient. Ils se voyaient aborder pour la première fois par quelqu'un dont le projet était de les écouter et d'enregistrer leur parole. Ces oublié (e)s de l'histoire allaient y entrer par la grande porte. C'est un sentiment prodigieux que de voir ces hommes et ces femmes comme réconciliés avec eux-mêmes et réhabilités aux yeux des générations futures». Pour l'historien, la tâche est noble mais s'annonce ardue et complexe.

Il y a là tout un terrain vierge à défricher, des sensibilités à ne pas heurter, des ressentiments et des frustrations accumulés dont il faut éviter le piège...Tous ces gens, à qui on a réservé une part insignifiante dans l'histoire de la Fédération de France du FLN, sont en outre victimes d'un contentieux non résolu : sont-ils membres de l'OC FLN ou de l'ALN ? Sur cette question de statut, ils sont unanimes pour dire qu'ils étaient des djounoud de l'ALN».

Tout au long de son livre, Daho Djerbal s'efforcera alors de faire œuvre d'historien, et seulement d'historien, sans être le porte-parole des revendications des uns et des autres. Il y réussit parfaitement. Il commence son étude en 1984-1985, l'interrompt provisoirement, la reprend et l'achève bien des années plus tard. La satisfaction du travail accompli laborieusement et de façon rigoureuse lui feront dire à propos de la Spéciale : «Je demeure convaincu que les témoignages des principaux acteurs apporteront des éclairages sinon des faits que ni les rapports de la Fédération de France du FLN ni ceux de la police française n'ont révélés». Daho Djerbal entame ce travail de fond en dressant un tableau du contexte historique et politique de l'époque. «Les années qui précèdent l'apparition de l'OS en France, rappelle-t-il, ont été celles de l'affrontement sanglant entre les frères ennemis du mouvement national.

Dès avant la déclaration de novembre 1954, les divergences nées en Algérie au sein du MTLD entre messalistes et centralistes trouvent leur prolongement au sein de l'émigration en France.» Par la suite, les militants du FLN ont été combattus par leurs propres frères en plus d'être réprimés par les autorités françaises. Après cette terrible épreuve (la période 1955-1956) qui apporte son lot de tués et de blessés, le FLN sort finalement vainqueur.

Cependant, «le grand tournant est en fait l'écho que va avoir la grève des 8 jours du 20 janvier 1957. Au lendemain de cette action spectaculaire, une grande partie de l'immigration bascule dans la sphère d'influence du FLN». Sur le plan stratégique, après le 13 mai 1958 (création à Alger du «comité de salut public» par le général Massu, arrivée du général de Gaulle à la tête du gouvernement), l'étau se resserre sur l'ALN. L'unité des rangs de la révolution est menacée, surtout que des crises successives agitent la direction politique (assassinat de Abane Ramdane et autres exécutions, problèmes de leadership...).

D'où la décision d'ouvrir un second front en territoire français. En fait, précise l'auteur, cette décision «a été prise une seconde fois au début de l'année 1958 mais cette fois-ci pour des raisons liées à la survie de la Révolution».Les témoignages et les documents d'archives l'attestent : le deuxième front a été ouvert à la fin de l'année 1956, avec la création de l'Organisation spéciale.

Celle-ci souffre, à ses débuts, de l'improvisation et du manque d'efficacité. C'est alors que, en février-mars 1957, la direction du CCE à Alger décide de «mettre sur pied une véritable organisation paramilitaire».

La nouvelle OS est née et, à partir de là, Daho Djerbal nous entraîne dans une histoire passionnante, palpitante, où la réalité dépasse parfois la fiction. Cette histoire, ce sont des hommes et des femmes qui la font, avec leurs forces et leurs faiblesses, leur courage et leur foi, mais aussi leurs doutes, leurs erreurs et leurs petites lâchetés...

Pendant ce temps, l'historien démêle son écheveau, en déroule les fils, multiplie les pistes de lecture et suit pas à pas la trajectoire de chacun des acteurs et témoins. Tout est passé au peigne fin : le découpage géographique, le renseignement, la logistique, la formation des commandos, les réseaux de soutien, l'action (dont les actions spectaculaires contre Jacques Soustelle, la bombe de la tour Eiffel), la répression, la détention, etc. jusqu'à l'exil aux frontières et le retour au pays. Entre-temps, l'historien a effectué une halte (dans la quatrième partie du livre) pour nous dire les origines des hommes et des femmes de la Spéciale (dont «le cas très particulier des femmes»).

A la fin de l'ouvrage, «les dernières salves» et... la rentrée dans le rang après l'indépendance. Intégration et réinsertion difficiles, désenchantement et retour à l'amère réalité.

«Tous finiront par découvrir qu'il appartiennent non au parti des vainqueurs mais à celui des vaincus», conclut l'auteur. En annexes, l'ouvrage est enrichi par des documents d'une grande valeur historique et mémorielle, dont la liste des combattants ayant suivi un stage de formation militaire au Maroc, un index des noms, une chronologie qui s'échelonne d'octobre 1946 au 13 mars 1962 (date de la signature des accords d'Evian). Un livre d'une grande valeur historique.

Hocine T.

Daho Djerbal, *L'Organisation spéciale de la Fédération de France du FLN. Histoire de la lutte armée du FLN en France (1956-1962),* Chihab Editions, Alger 2012, 448 pages, 800 DA.

FOOTBALL

CAN-2013 (PRÉPARATION - ALGÉRIE)

Les Verts reprendront du service

La sélection algérienne a entamé hier un stage bloqué de quatre jours au centre technique de la Fédération algérienne de football (FAF), à Sidi Moussa (Alger), en présence de 14 joueurs évoluant dans le Championnat de ligue une locale, en vue du match face à la Libye le 14 octobre à Blida comptant pour le dernier tour retour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2013).

L'entraîneur national Vahid Halilhodzic a préféré voir à l'œuvre l'état de forme des éléments évoluant en Algérie pour en choisir les meilleurs avant le deuxième stage qui aura lieu à partir du 8 octobre, en présence des joueurs exerçant à l'étranger. Lors du match aller face à la Libye, remporté (1-0) par les Verts le 9 septembre à Casablanca (Maroc), ils étaient pas moins de 10 joueurs locaux à faire le déplacement, alors que deux d'entre eux (Essaid Belkalem et Islam Slimani) avaient figuré dans l'équipe type, avant que Saïd Tedjar, un autre élément du cru, ne les rejoigne sur le terrain au début de la deuxième période.

Cette tendance à faire plus de confiance aux joueurs locaux par le sélectionneur national, feront remarquer les observateurs, a été confortée par la convocation, pour la première fois, de trois autres joueurs évoluant dans le championnat de ligue une : Mustapha Djalit (MC Alger), Hocine El Orfi et Ahmed Gasmi (USM Alger).

L'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire voudrait prendre ses précautions en prévision de la deuxième manche face aux Chevaliers de la Méditerranée et parer ainsi à une éventuelle blessure de joueurs qui portent les couleurs de clubs européens.

Dans ce registre, le latéral gauche du Milan AC (Série A, Italie), Djamel Mesbah, a déjà déclaré forfait pour le rendez-vous du 14 octobre, en raison d'une blessure, alors que le nouveau défenseur central d'Académica (div 1, Portugal), Rafik Halliche, est annoncé incertain pour la même raison.

A souligner que lors de ce premier regroupement des Verts, Halilhodzic a prévu des séances d'entraînement sur le nouveau terrain en gazon naturel du centre technique de Sidi Moussa, ainsi qu'au niveau du terrain annexe du stade Mustapha-Tchaker de Blida.

Photo : DR

Bezzaz de retour, 33 mois après

L'attaquant Yacine Bezzaz a été rappelé par le sélectionneur national Vahid Halilhodzic pour prendre part au stage des Verts réservé aux joueurs locaux, qui a débuté hier lundi au centre technique de la Fédération algérienne de football (FAF) à Sidi Moussa, a-t-on appris auprès de l'instance fédérale algérienne.

Le joueur du CS Constantine, auteur d'un début de saison tonitruant dans le championnat de ligue une algérienne, retrouve la sélection après plus de deux années d'absence. Sa dernière apparition sous les couleurs des Verts remonte à la CAN-2010 en Angola, où il avait contracté une blessure au genou contre le Mali, lors du second match comptant pour le premier tour, le contraignant à s'éloigner des terrains pour une longue période.

Bezzaz (31 ans) était retourné au championnat d'Algérie lors de l'été 2011 en optant pour l'USM Alger, après plusieurs saisons passées en France, pendant lesquelles il avait joué pour Ajaccio, Strasbourg et Troyes, entre autres.

Avec le club algérois, il n'a pas fait long feu, puisqu'il l'avait quitté six mois après pour rejoindre sa formation d'origine, le CS Constantine.

La sélection algérienne prépare le match contre la Libye, le 14 octobre en cours au stade de Blida (50 km d'Alger) pour le compte du dernier tour retour des éliminatoires de la CAN-2013. Lors du match aller, les Algériens se sont imposés (1-0) le 9 septembre à Casablanca (Maroc).

Avec le rappel de Bezzaz, ils sont 15 éléments du championnat local à prendre part au premier regroupement des Verts, qui sera suivi par un autre à partir du 8 du même mois, en présence des joueurs professionnels retenus pour la deuxième manche contre la Libye.

Liste des joueurs convoqués

Doukha Izzedine (USMH), Zemmamouche Mohamed Lamine (USMA), SI Mohammed Cédric (JSMB), Belkalem Essaïd (JSK), Benmoussa Mokhtar (USMA), Hachoud Abderahmane (MCA), Chafai Farouk (USMA),Tedjar Saâd (USMA), EL ORFI Hocine (USMA), Slimani Islam (CR Belouizdad), Aoudia Mohamed Amine (ES Sétif), Yassine Bezaz (CSC), Seguer Mohamed (USMA), GASMI Ahmed (USMA) et Djallit Mustapha (MCA).

ÉQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL

Halilhodzic face à la presse

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, le Bosnien Vahid Halilhodzic, animera demain mercredi une conférence de presse au stade Mustapha-Tchaker de Blida (16h).Lors de ce rendez-vous médiatique, le coach national reviendra sur le stage réservé aux joueurs locaux, qui a débuté hier lundi et s'étalera jusqu'à jeudi, au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger). Halilhodzic aura ainsi l'occasion d'évoquer le match retour face à la Libye, prévu le 14 octobre à Blida, pour le compte du dernier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013.

Lors du match aller, disputé le 9 septembre à Casablanca (Maroc), l'Algérie l'a emporté sur le score d'un but à zéro.

Yacine Bezzaz : «Mes efforts ont fini par payer»

L'attaquant du CS Constantine, Yacine Bezzaz, a estimé que ses efforts ont fini par payer, après avoir été rappelé par l'entraîneur de la sélection algérienne de football, Vahid Halilhodzic, pour prendre part au stage des Verts, en vue du match contre la Libye, le 14 octobre à Blida (20h30), comptant pour le dernier tour retour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2013).

«Je suis très content de mon retour en sélection. J'estime que je suis en bon état en ce début de saison, et mes efforts ont fini ainsi par payer», a déclaré le joueur à l'APS.

Affichant la grande forme en ce début de saison avec son club de Ligue une algérienne, selon les spécialistes, Bezzaz a été convoqué hier pour rejoindre le groupe des 14 joueurs locaux concernés par le premier stage des Verts qui a débuté hier au centre technique de la FAF à Sidi Moussa (Alger). «J'ai fourni beaucoup d'efforts au cours de l'intersaison. J'ai beaucoup travaillé en club, et je me sens en super forme pour contribuer dans la réussite de mon équipe et de celle de la sélection», a-t-il ajouté.

Contraint de s'éloigner de l'équipe nationale depuis la CAN-2010 en Angola à cause d'une méchante blessure au genou lors du match face au Mali comptant pour la deuxième journée du premier tour de l'épreuve, le natif de Grarem Gouga (est d'Algérie) a refusé «d'abdiquer», en ne «baissant jamais les bras». «Certes, j'ai traversé des moments difficiles depuis ma blessure durant la CAN-2010, mais je n'ai pas abdiqué. J'ai continué donc à travailler jusqu'à retrouver la plénitude de mes moyens», a-t-il expliqué.

Le joueur de 31 ans renconnaît, en outre, que la ligne de conduite du sélectionneur national l'a conforté dans son ambition de revêtir le maillot algérien.

«Depuis qu'il a pris en mains les destinées techniques de la sélection algérienne, Halilhodzic a montré tout son intérêt pour le joueur local, en suivant de très près notre championnat, et cela m'a encouragé à redoubler d'efforts afin de retrouver la sélection», a affirmé l'ailier de poche du CSC.

Bezzaz reste persuadé, toutefois, que le «plus dur reste à faire» pour lui, car son nouvel objectif est de «rester le plus longtemps possible» en sélection, et surtout «prendre part pour la deuxième fois à la prochaine CAN».

«On est bien partis pour se qualifier à la prochaine CAN après notre victoire au match aller contre la Libye (1-0), mais il faudra prendre très au sérieux la deuxième manche pour valider notre billet pour le rendez-vous sud-africain», a-t-il averti.

FOOTBALL

AZZEDINE AÏT-DJOUDI (ENTRAÎNEUR DU NAHD) :

«Reconstruire pour accéder»

Reléguée en Ligue 2 et ayant déjà consommé un entraîneur en la personne de Farid Zemiti, la formation du NAHD veut retrouver l'élite et elle a fait appel à Azzedine Aït-Djoudi, un coach déjà apprécié pour ses qualités pédagogiques et son sens de la communication. Point de situation avec le néo-technicien nahdiste.

***Le Soir d'Alégrie* : Quel est l'objectif du NAHD cette saison ?**

Azzedine Aït Djoudi : Il y a un double objectif, reconstruire d'abord et ensuite accéder le plus tôt possible.

Trois nuls et une victoire pour le moment. Quel est votre sentiment ?

C'est de bon augure et j'espère qu'on va continuer en nous améliorant. Ce ne sera pas facile, mais je pense qu'on pourra faire une bonne saison.

Ce n'est pas vous qui avez mis en place l'effectif actuel. En êtes-vous satisfait ?

Moi, j'ai une approche différente. J'ai accepté d'être le coach de cette équipe et cela veut dire également que j'étais d'accord pour travailler avec ces joueurs.

Mais ce groupe est-il capable de jouer l'accession ?

Moi, je dis pourquoi pas ! Ce n'est pas évident mais je lui fais confiance. Il y a de la qualité et maintenant c'est à nous d'essayer d'atteindre les objectifs.

Quelle est la différence principale entre la Ligue 1 et la Ligue 2 ?

La principale différence se situe au niveau du rythme. En Ligue 1, le jeu est plus rapide. Il y a plus de vitesse dans les combinaisons et plus de discipline tactique.

Le stade Zioui n'étant pas homologué, est-ce que le fait de recevoir au 20-Août vous arrange ?

On ne peut pas faire autrement. Par le passé, le NAHD recevait déjà au stade du 20-Août et cela lui réussissait.

Quelles sont les équipes qui sont vos favorites pour l'accession ?

On ne peut pas dire quels sont les favoris pour le moment. Nous ne sommes qu'au début du championnat et il faudra attendre encore un peu pour se faire une idée.

Photo : DR

Est-il vrai que vous étiez parmi ceux que Omar Ghrib a contactés pour remplacer Rabier ?

Non, ce n'est qu'une rumeur. Je n'ai jamais été contacté par le MCA. Par ailleurs, je suis au NAHD et je me sens très bien. Par conséquent, je suis décidé à honorer mon contrat avec le NAHD et il n'est pas du tout question d'aller ailleurs.

Après les critiques que vous avez subies lorsque vous étiez le coach de l'EN olympique, avez-vous un esprit de revanche ?

Je ne suis pas un revanchard. Moi, je gère ma carrière tranquillement et je continue mon bonhomme de chemin.

Même si les critiques vous ont blessé ?

Oui, je dois avouer que j'ai été très affecté par les critiques parce que je suis un être humain avant tout. Mais je me suis dit qu'il fallait respecter tous les avis. J'ai décidé de prendre du recul pour mieux sauter.

Pour conclure, un mot sur l'EN drivée par Hallilhodzic ?

Elle était sur une bonne dynamique jusqu'à la défaite contre le Mali. Il lui faut juste reprendre sa sérénité.

Roger Lemerre au CSC, c'est bon pour notre football ?

C'est excellent. J'ai beaucoup de respect pour ce grand entraîneur français et je pense qu'on devrait profiter de son séjour en Algérie.

Propos recueillis par H. B.

AC Milan - Algérie :

Les inscriptions sont ouvertes

Depuis samedi dernier, les inscriptions au sein de l'école de football du Milan AC-Algérie ont débuté. Elles sont ouvertes à tous les enfants (garçons et filles) nés entre 2000 et 2008 au niveau du stade du 5-Juillet tous les jours de 9h à 17h.

H. B.

LIGUES 1 ET 2 (5e JOURNÉE)

Huis clos à la pelle

La rencontre JS Saoura-ES Sétif comptant pour la cinquième journée du Championnat d'Algérie de Ligue 1 professionnel de football prévue samedi prochain à 16h au stade du 20-Août de Béchar, se jouera à huis clos.

Le nouveau promu avait été sanctionné d'un match à huis clos et d'une amende de 50 000 DA pour «jet de projectiles entraînant des dommages physiques» lors de la rencontre face à la JS Kabylie (2-1) de la 3e journée de la compétition. D'autre part, les matches MO Constantine - AB Merouana et MC Saïda - MO Béjaïa comptant pour la cinquième journée du championnat d'Algérie de ligue deux de football, prévus samedi prochain, se dérouleront à huis clos,

Le match MO Constantine-AB Merouana aura lieu à 18h au stade Hamlaoui à Constantine, tandis que la rencontre MC Saïda-MO Béjaïa est programmée à 16h.

FOOTBALL

L'OM PREND UNE CLAQUE À VALENCIENNES

Kadir : «L'OM, c'est du passé»

C'est la première défaite de l'OM d'Elie Baup, toutes compétitions confondues (six victoires en championnat et trois matches nuls et deux victoires en C3).

C'est la première défaite de l'OM d'Elie Baup, toutes compétitions confondues (six victoires en championnat et trois matches nuls et deux victoires en C3). La faute à une défense méconnaissable, avec en prime un «cadeau» de Steve Mandanda pour Foued Kadir en fin de première période.

Marseille, qui n'avait encaissé qu'un but en L1 avant cette journée, est désormais à portée de tir du Paris SG, que le club olympien recevra lors de la prochaine journée.

Le leader olympien a été dominé dans l'engagement et s'est montré beaucoup trop fébrile en défense face à une équipe de Valenciennes entreprenante et à l'affût de la moindre erreur. VA a ouvert le score sur un coup franc somptueux de Gaël Danic, en pleine lucarne (16). Mandanda, sans doute gêné par le soleil, en voulait beaucoup à son mur.

Anthony Le Tallec doublait la mise à la réception d'un centre de Danic, qui avait volé le ballon à un Rod Fanni beaucoup trop passif (34').

Marseille sombrait définitivement après une incroyable erreur de son gardien international : Mandanda manquait complètement sa relance de la main et Foued Kadir en profitait pour marquer dans le but vide (39e). Un but qui intervient après son transfert avorté, il y a moins d'un mois.

«Oui, ça m'a fait quelque chose. Originaire de Martigues, j'ai toujours rêvé de porter le maillot de l'OM.

Après, ça n'a pas abouti. Ça a été une déception sur le coup, mais je suis suffisamment solide mentalement pour rebondir, prouver de quoi je suis capable. Et on verra bien en fin de saison prochaine», dira-t-il, avant d'enchaîner : «Je n'y pense plus. C'est du passé. Si ça s'est pas fait, c'est que ça ne devait pas se faire. C'est le destin. Ce sont les aléas du football, la vie continue, en tout cas, moi, je suis passé à autre chose.»

Marseille ne réagissait pas et encaissait même un nouveau but. Le Tallec signait un doublé de la tête, sur un nouveau centre de Danic, vraiment dans tous les bons coups (63e).

Penneteau brillait ensuite devant Gignac (75e) mais finissait par s'incliner sur une frappe de Jordan Ayew dans les arrêts de jeu.

FC BARCELONE

Messi fait l'éloge de l'attaque du Real Madrid

L'attaquant international argentin du FC Barcelone, Leonel Messi, n'a pas tari d'éloges hier lundi sur l'attaque du Real Madrid, qui savait construire «un but à partir de rien», à moins d'une semaine du Clasico prévu dimanche au Camp Nou, comptant pour la 7e journée du Championnat d'Espagne de football.

«Le Real, en contre, te tue. Ils ont des attaquants très rapides et la liaison défense-attaque dure cinq secondes et cela finit en but (...). Le Real te construit un but à partir de rien», a estimé Messi dans les colonnes d'*El Pais*. «Le Real se procure beaucoup d'occasions parce que ses joueurs sont excellents. J'ai la chance de bien connaître Higuain et Di Maria. Même si le Pipita (Higuain) ne se montre pas, il touche deux ballons et te met deux buts», a poursuivi la Pulga.

Le triple Ballon d'or argentin, âgé de 25 ans, s'est en revanche montré moins disert à propos de l'entraîneur du Real Madrid José Mourinho qu'il a dit tout simplement «ne pas connaître».

«Je ne peux rien en dire. Je ne le connais pas, je n'ai jamais parlé avec lui (...) Je peux juste parler de ce qu'il a atteint, ce qui est beaucoup, puisqu'il a obtenu de nombreux titres.»

Messi a rappelé que son entraîneur actuel, Tito Vilanova, l'avait lancé dans le onze titulaire alors qu'il évoluait chez les cadets du Barça.

pmat

شركة تسويق المعدات و الآلات الفلاحية
EPE PMAT SPA
16, rue Arab Si Ahmed BP 20, Birkhadem-Alger
Tél. : 021 55 27 54/57- Fax: 021 55 25 81
E-mail: info@pmat-dz.com -Site web : www.pmat-dz.com

Commercialisation de machines et équipements agricoles, pièces de rechange, service après-vente.

AVIS AUX

- *Agriculteurs - éleveurs...*
- *Fermes pilotes...*
- *Coopératives agricoles...*
- *Entreprises de prestations de services agricoles...*

Dispositif de renouvellement de moissonneuses-batteuses de 15 ans et plus.

SUR L'INITIATIVE DU : MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DU DEVELOPPEMENT RURAL
ET AVEC LE CONCOURS DE LA : BANQUE AGRICOLE ET DU DEVELOPPEMENT RURAL

pmat vous donne la possibilité de reprendre votre moissonneuse-batteuse de 15 ans et plus et d'acquérir, en contrepartie, une nouvelle machine **CMA-SAMPO 2045**, à bac ou à sac, pour seulement **30 %** de son prix réel.

Ce dispositif vous offre un choix de 03 formules de paiement :

- Paiement Cash des 30 %
- Crédit « Ettahadi »
- Leasing auprès de la BADR

Adressez-vous dès à présent à la DSA (Direction des Services Agricoles) de votre circonscription pour remplir votre demande sur un formulaire conçu spécifiquement pour l'opération.

Important : Les livraisons des nouvelles machines se feront à travers une programmation et un planning établis selon l'ordre d'arrivée des demandes.

Pour plus d'information, veuillez prendre contact avec la Direction Générale de l'entreprise et ses unités commerciales :

PMAT Unité Centre
Mohammadia-El Harrach
Tél.: 021 53 83 09
Fax: 021 53 82 16

PMAT Unité Est
Route de Batna, Constantine
Tél.: 031 61 31 94/95
Fax: 031 61 49 25

PMAT Unité Ouest
Route de Dar El Beïda, Oran
Tél.: 041 46 56 02
Fax: 041 45 14 71

PMAT Unité Sud
Route de Biskra, Bou Saâda
Tél.: 035 52 57 37
Fax: 035 52 30 22

Anep n° 303 561 - Le Soir d'Algérie du 02/10/2012

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Le magazine de la femme
Mardi 2 octobre 2012 - PAGE 15
Page animée par Hayet Ben

Bon à savoir

Quelles sont les causes d'un ventre rond ?

Photos : DR

Qu'elles soient d'ordre alimentaire ou physique, les raisons d'un ventre rond peuvent être nombreuses. En voici les principales :

Une alimentation inadaptée
Les repas copieux ou riches en sauces, fritures… sont en général difficiles à digérer.
En effet, les aliments gras en excès peuvent multiplier par deux le temps de séjour des aliments dans l'estomac. De plus, certains aliments en quantité trop importante, comme les légumes secs et les crudités, peuvent provoquer des ballonnements qui dilatent l'estomac.

Le manque d'activité physique
Le ventre est constitué de muscles (abdominaux) qui peuvent se relâcher s'ils ne sont pas sollicités régulièrement. Il est donc recommandé de pratiquer un sport afin de tonifier la sangle abdominale.

Le stress
Cette sensation de «nœud dans l'estomac» peut déclencher une fatigue physique générale.
Et s'il est une partie du corps qui est réceptive à toutes les agressions extérieures, c'est bien le système digestif, véritable indicateur du stress, qui se traduit par des ballonnements et des maux divers.

Trucs et astuces

◗ La langue pour éviter de pleurer en coupant des oignons ? Eh bien, aussi incroyable que cela puisse paraître, votre langue peut vous aider à ne pas pleurer en coupant des oignons. Il suffit de plaquer sa langue contre son palais et de ne pas respirer par le nez (respirez tout de même par la bouche), si c'est possible, un petit effort… Cette astuce peut vous paraître un peu magique, voire complètement bizarre mais essayez ! Passer le premier moment où l'on se sent un peu bête à respirer étrangement, vous verrez que de couper vos oignons sans avoir les larmes aux yeux vous facilitera grandement la tâche.

Brownies au café

200 g de chocolat noir amer, 80 g de cerneaux de noix, 1 c. à s. de café soluble, 3 œufs, 125 g de beurre + 15 g pour le moule, 150 g de sucre en poudre, 25 g de farine

Préchauffez le four à 180°. Faites fondre le chocolat en morceaux avec le beurre, au bain-marie, ou au micro-ondes, à puissance moyenne. Lissez le mélange. Incorporez le sucre, puis un à un les 3 œufs, en mélangeant vivement. Ajoutez le café soluble, la farine puis les noix hachées. Continuez de mélanger. Versez cette pâte dans un moule beurré. Lissez la surface. Faites cuire 15 minutes au four. Démoulez après refroidissement, coupez en carrés.

Hachis parmentier au poulet

2 blancs de poulet, 1 kg de pommes de terre, 1 oignon, 1 œuf, 1 petit verre de lait, 2 gousses d'ail, 1 bouquet de persil haché, 2 c. à s. de crème fraîche, 2 c. à s. de chapelure, 80 g de beurre, bouillon de volaille, 40 g de fromage râpé, 1 pincée de muscade en poudre, sel, poivre

Epluchez les pommes de terre, lavez-les et coupez-les en gros morceaux. Mettez-les dans une casserole d'eau froide, salez et laissez cuire 25 minutes. Egouttez-les, passez-les au moulin à légumes afin d'obtenir une purée, ajoutez le lait, l'œuf, la crème, le persil et la muscade, salez et poivrez, bien mélanger et laissez cuire à feu doux jusqu'à ce que la purée soit onctueuse. Hachez finement le blanc de poulet. Pelez l'oignon et l'ail, et émincez-les. Dans une poêle, faites revenir les oignons émincés et l'ail avec le beurre fondu jusqu'à ce qu'ils soient dorés, ajoutez les hachis de poulet et faites-les colorer sur feu doux, salez et poivrez, couvrez de bouillon de volaille et laissez cuire pendant 30 minutes. Dans un plat légèrement beurré, déposez une couche de purée de pommes de terre puis une couche de hachis de poulet, salez et poivrez, terminez avec une couche de purée, saupoudrez de chapelure et de fromage râpé et enfournez pendant 40 minutes. Servir chaud.

Sans doute avez-vous déjà entendu qu'il faut

Nutrition

Mettez plus de produits laitiers dans votre vie

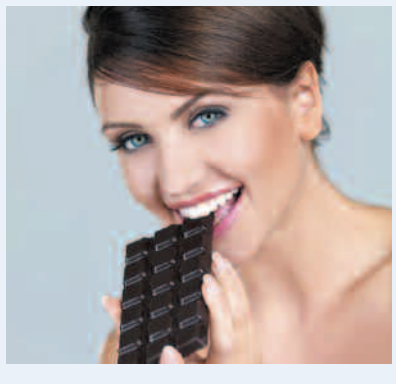
boire un verre de lait au coucher pour bien dormir. Ce conseil de grand-mère semble avoir un fondement scientifique. Les protéines du lait, lors de leur digestion, dans notre estomac ou sous l'action de ferments lactiques, donnent naissance à certains peptides (enchaînements formés par un nombre restreint d'acides animés) qui influenceraient les centres nerveux du stress. Cette hypothèse a été confirmée lors des derniers entretiens de nutrition de l'institut Pasteur de Lille, où les chercheurs ont présenté des peptides de lait aux vertus apaisantes et

anxiolytiques (contre l'angoisse). Outre les boissons au lait, pensez aussi au lait en tant qu'ingrédient pour divers plats et desserts : soufflés, sauce béchamel, œufs au lait, quiches, gâteaux de riz ou de semoule, crèmes anglaise et pâtissière... Alternez avec des yaourts ou autres laits fermentés.

Les aliments aphrodisiaques

Certains aliments peuvent éveiller le désir… Les légumes, les épices et le chocolat sont réputés pour être des aliments du désir.

LE CHOCOLAT



A la fois aphrodisiaque et euphorisant, le chocolat stimule votre organisme à sécréter une hormone appelée «l'endorphine» qui traduit votre sentiment de bonheur. Le chocolat rendra vos soirées inoubliables, pensez à en offrir à votre partenaire à chaque occasion.

LES LÉGUMES

L'expression «avoir un cœur d'artichaut» n'est pas anodine puisque ce légume célèbre est connu pour stimuler le désir. Parmi les autres légumes d'Aphrodite, citons les aliments suivants : asperge, poireau, céleri, concombre, fraise, ail et oignon. La palme revient néanmoins au céleri pour ce qui est de stimuler le sexe masculin. Pour les femmes amoureuses, misez sur le gratin de céleri !

LES ÉPICES

Choisissez entre ces épices à caractère aphrodisiaque pour ajouter du piment à votre vie amoureuse : le basilic, la cannelle, la coriandre, le cumin, la noix de muscade, le piment, le romarin, le safran, la sauge sans oublier le gingembre.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de 7 inventions et découvertes entre 1955 et 1960. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Avion américain»

E	T	C	A	E	R	E	V	I	T	A	T
U	L	L	I	T	E	C	I	R	C	U	O
R	E	C	O	N	T	R	A	C	E	I	R
N	T	E							P	T	E
U	A	L							T	I	U
C	S	U							I	N	Q
L	E	L							V	T	I
E	R	I	B	O	E	I	N	G	E	E	T
A	I	P	R	E	S	A	L	E	R	G	E
D	I	A	M	A	N	T	S	Y	N	T	H

1- DIAMANT SYNTHÉTIQUE
2- ROTATIVE
3- REACTEUR NUCLEAIRE
4- SATELLITE
5- CERCUIT INTEGRÉ
6- LASER
7- PILULE CONTRACEPTIVE

MOT RESTANT = BOEING

LETTRES DE : Alma Ata

1					■	■	■	A					■	■
2							■	L					■	
3						■	■	M					■	■
4			■	■	■	■	■	A						
5								A					■	■
6								T					■	■
7	■	■	■	■	■	■	■	A			■			

1- EN EST LA CAPITALE
2- CONTRE-FORTS
3- VALLÉE
4- MUSÉE
5- ACTIVITÉ
6- AXE FERROVAIRE
7- INDUSTRIE

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

ALBATROS-OUGANDA
HAIR-ENTRAS-NEON
MIS-PM-EUS-P-TUT
ET-MOELLE-HA-OCO
D-TENDHE-MARS-EI
BRANDIE-MALLES-N
EURE-E-PELLES-LE
NIEES-PUNIES-PUE
ANES-FRITES-FAIT
IES-POISON-FER-C
SE-SO-VER-MORTEL
S-CERNER-TERMINE
AMORTIR-CO-CES-O
-OURAI-BOMBER-AP
DURES-GAMBIE-CRA
ELUE-PO-EES-CHAT
SET-JOUETS-H-AIR
IS-NEUTRE-LEVURE
N-NETTES-PERIME-
FANFARE-RESIDE-V
OV-LIE-DEPITE-FE
ROBES-MO-INA-COR
MIES-MINUTE-NOUS
ARE-SAN-EE-BI-RA
TS-PILIER-ARES-I
I-AA-ATE-EMET-AL
OUTRAGE-AVIS-AIL
NEUTRALITE-TENTE

MOTS FLÉCHÉS

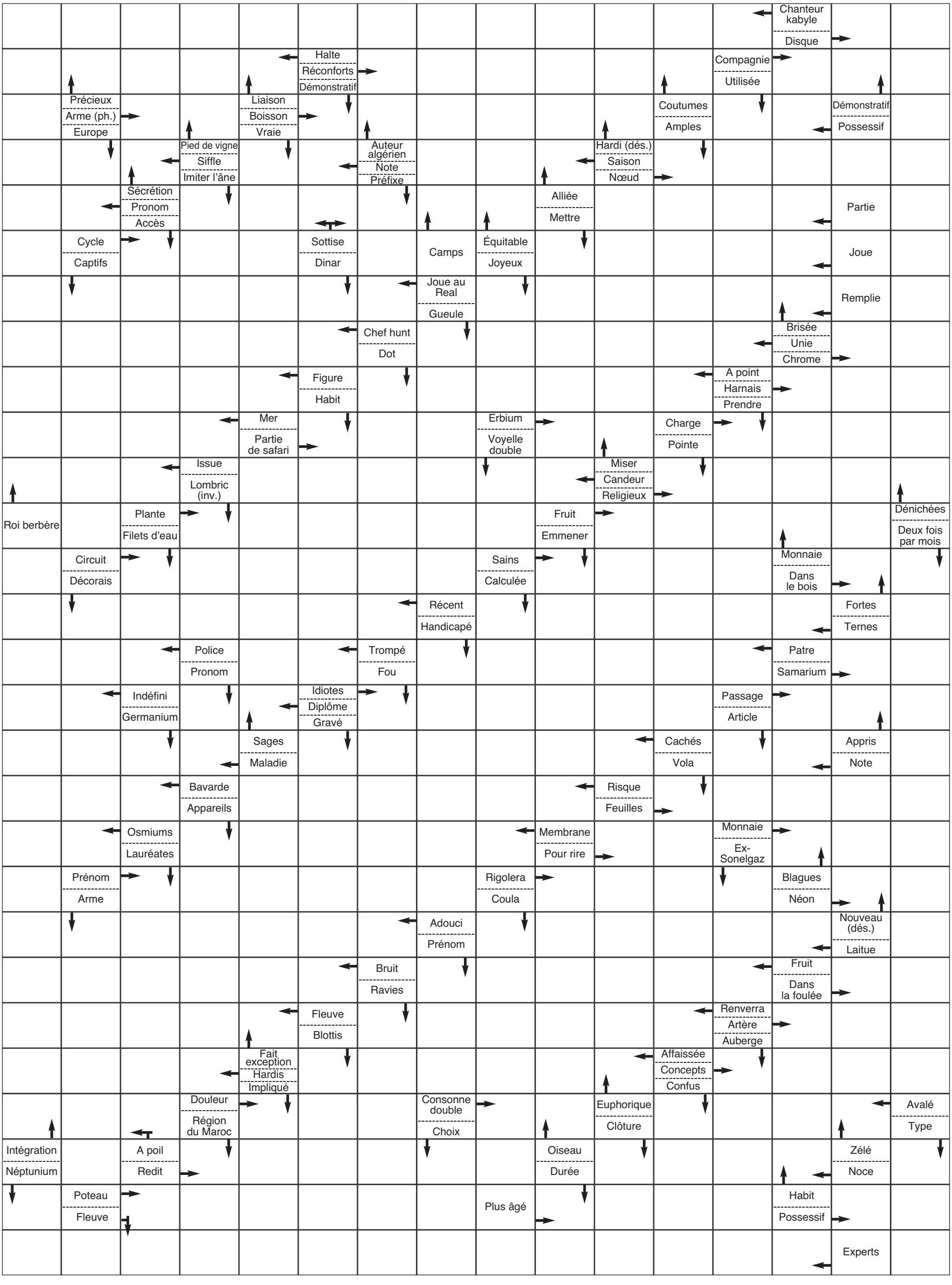
-BRAHIMI-ALGERIE
YENS-NURSE-EN-LS
ARA-OSE-A-ANNEES
CE-USERA-TETUS-O
ITINERAIRE-EI-B-
N-MIRA----US-BOF
EVITA-----N-LAIC
-ITA-R-----SE-SG
MEA-CASSE-MANIER
IS-TIBET-GOUTS-E
L-OR-AC-TOUTE-FN
INTACT-MILLE-RIA
ETAIS-SERAI-GAND
U-STADERENNAIS-E

LETTRES AZEFFOUN

-----ISSIAKHEM
------IGOUJDAL
------DJAOUT--
---IFTICEN----
----ZEKKAL----
--OULKHOU-----
-----FELLAG---
------LITTORAL
---ROUICHED---
---HNIFA------
----CHABAB----

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



AVIS DIVERS

Vends matériel dégraissage complet, marque Böwe, t. b. état. - 0561 29 64 32 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 N.S.

Cède équipement et mobilier complet cabinet médical allergologie. Possibilité reprise de clientèle. Tél.: 0771 23 19 47 NS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

www.kotobdz.com - Liste de vente de livres.

Cherche prêt sans intérêt (riba). - 0559 69 71 13 F131138

Vends pour sociétés de nettoyage ou particuliers : un lot de matériel de nettoyage neuf comprenant : deux autolaveuses (CA451 et 343E), deux monobrosses (Spin 43), un injecteur (TW 400), un générateur de vapeur (Steam Vac Pro), deux aspirateurs (Attix 961 et Attix 3011 PC), un nettoyeur à haute pression et une dizaine de chariots (Health Care Nick Star). Prix intéressant. Contacter les : 0550 64 89 39 - 0771 66 85 70 F118059/B13

Jardinage, tous travaux de jardinage, décoration, plantation, nettoyage villa, terrain agricole, espace vert. Contactez-nous : 0556 61 44 55 - 0790 90 20 22 Chéraga.

Le plus grand transitaire en Chine qui traite avec les Algériens selon les lois de l'Algérie, + de 18 ans d'exp., + de 120 employés à votre service, le transport des conteneurs vers l'Algérie, environ 35 jours, droit de bureau 2,5 % à 1,5 % - e-mail : jaamchina@gmail.com

Audifel vous offre un bilan auditif gratuit (à but prothétique). Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 06 Mostaganem - 0661 10 35 01 Oran - 0661 10 35 03 Tlemcen. F000260/B10

Vends détecteur anti-intrusion, voix & bruit, locaux & véhicules, transmise par GSM. Tél.: 0555 92 61 46 F131105

Achat meuble d'occasion, radiateur, chaudière. - 021 23 25 60 F131106

Ponçage, lustrage, nettoyage de sol. - 0771 34 07 90 F131101

Pour tous travaux de peinture, maçonnerie, étanchéité. - 0662 90 61 94 F131006

Il faut être fou ou trop riche pour acheter un mobile ou 1 montre sans voir les prix de **SOLI Alge**r ou **CADIC Rouiba**. F131047

Reprise s/s traitance CD Rom, DVD Rom - **CADIC Rouiba** - Arrivage CDR imprimable + boîtiers CDR, DVD. F131047

Mobile écran coul., radio FM 1999 DA. Smartphone Androïd 15 990 DA. SOLI, Alger CADIC ZI Rouiba. F131047

Exceptionnel ! Mobile Nokia James-Bond 2 sim, caméra, bluetooth, radio, MP3, MP4, caméra cachée (image & son) 3 499 DA. - **SOLI** - 16, rue H.B.B. & **CADIC ZI Rouiba**. F131047

Offre gratis mémoire micro SD 2 ou 8 GB pour tout achat mobile Huawei 63610, 3 990 DA, Smartphone Huawei Ideos 17 990 DA, Smartphone 32 990 DA. - **SOLI** 16, rue HB-Bouali, Alger - **CADIC** ZI Rouiba, Bigphone, 52, rue Oukil-Hadj, Bir-Mourad-Raïs. F131047

SOLIMARKET et **CADIC Rouiba**, inventeurs des plus bas prix. Vous trouverez moins cher quand les poules auront des dents. F131047

Ne quittez pas Alger avant de faire des affaires : mobiles, élecro., montres, lunettes, vaisselle, au + bas prix. Si vous trouvez moins cher, on vous rembourse 10 fois le prix. - **SOLI** 16, rue HBB **- CADIC** ZI Rouiba. F131047

Boîtier : CD box cristal 16 DA, CDR 9 DA. **CADIC ZI Rouiba.** F131047

Le mobile le + vendu : G3610 Huawai, 2 puces, app. photo, FM, MP3, mémoire, 3 999 DA, garanti 1 an. **SOLI ALGER** - **CADIC ROUIBA** Zone industrielle. F131047

Les + grands showrooms pour mobiles et montres en Algérie sur 3 niveaux. **SOLI Alger** & **CADIC Rouiba** - A trop bas prix. F131047

Flashdisk 4 GB = 449 DA / 8 GB = 649 DA. **CADIC Rouiba.** F130999

Laptop ttes op. 22 990 DA, photocamera 14 méga 10 990 DA, lect. portable DVD, mém. + usb 8 990 DA, homecinema avec lect usb + mém. 29 990 DA, vaisselle : les + bas prix d'Algérie. **CADIC ZI Rouiba.** F130998Les + grands showrooms pour mobiles en Algérie sur 3 niveaux. **SOLI Alger** & **CADIC Rouiba** - A trop bas prix. F130976

CYLKA – Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ► • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

Clinique médico-chirurgicale cherche pour achat : **1 scanner médical - 1 IRM**. Faire offre par fax au n° **037 31 75 57** F7727/B2

SOS

Père sans ressources, malade, cherche médicaments : Un Alpha (Q 0,25/Q 0,5) pour 3 mois - Xalgésic - Sonde vésicale n° 18 pour 3 mois - Calcium Sandoz - Spasfon. Contact : 0775 87 17 37 - Dieu vous le rendra.

Vieil homme, malade, 73 ans, démunité, lance appel aux âmes châritables pour l'aider matériellement. Contacter le n° 0552 97 22 34 - Dieu vous le rendra. Merci pour tout.

Urgent, cherche radio de la WC-systomanométrie. - 0771 55 57 88 (Djamel)

Malade cherche, en urgence, médicament : Novomix 30 - Bandelettes - Cipolon cp 500 - Aspégic 100 - Esoptolon gel. - Tél.: 0775 10 35 55 - Dieu vous le rendra.

Fille en détresse. Urgence signalée. - JF âgée de 21 ans, atteinte d'une maladie autoumine (Lumus LED), atteinte rénale chronique, dialysée, programmée début octobre pour greffe rénale, demande à toute âme charitable ou toute association de l'aider pour prise en charge (frais soins et médicament) dans le cadre d'un bilan greffe préopératoire. **Tél.: 0556 99 21 59** - Dieu vous le rendra.

Dame malade cherche, en urgence, médicament : FEMARA 2,5 mg. - **Tél.: 0794 93 21 49** - Dieu vous le rendra.

Mère de famille de 5 enfants en bas âge, atteinte d'une maladie du cœur, en détresse, lance un appel pour une aide financière et matérielle (j'ai tout vendu et n'ai plus rien). Mon époux, aveugle à 100 % est atteint d'une maladie grave (handicapé 100 %). Ma fille aînée est handicapée moteur et nécessite des soins à l'étranger (prise en charge financière), et mes autres enfants sont en bas âge. J'ai frappé à toutes les portes, mais en vain. Je m'adresse aux autorités concernées pour m'aider à trouver des solutions à mes nombreux problèmes et à toute âme charitable pour m'aider de quelque manière que ce soit. Contact : 0553 21 96 48 - Merci. Dieu vous le rendra.

Mère de famille, aveugle 100 %, très malade, 7 enfants à charge, abandonnée par son mari, sans toit, hébergée périodiquement, démunie et sans ressources, demande à toutes les âmes charitables de l'aider matériellement, financièrement et par tous moyens. - Dieu vous récompensera. - 0553 623 119

ÉLEVAGE

Vds berg. allemand. - 0662 10 11 57 F131126

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Salon de coiffure, Bois-des-Cars, Dély-Ibrahim, cherche coiffeuse qualifiée. Tél.: 0796 38 95 81 N.S.

Société logistique recrute agent auxiliaire transport maritime, avec expérience. Envoyer CV à : manager@altrokam.com

Nouvelle publication recrute journalistes, pigistes, correspondants des régions centre, est, ouest et sud en langue française. Maquettistes, Monteurs, caricaturiste, et dessinateur de presse. Envoyez motivation et CV à : reportersdjz@gmail.com

Restaurant à Alger cherche pizzaïolo, aide-cuisinier, serveuses-serveurs. Tél.: 0551 58 68 56 N.S.

Entreprise privée à Blida cherche une secrétaire qualifiée, maîtrise l'outil informatique fr et arabe. Tél.: 0560 380 257 - 0552 403 044

BET recrute personnel technique. Envoyer CV : a2ta2001@yahoo.fr - Fax : 021 52 28 23 F131147

Urgent, pharmacie à Bir-Mourad-Raïs cherche vendeur(se) expérimenté(e), maîtrisant Chifa, CNAS. Tél.: 0551 05 67 98 F131142

KMC Food cherche cuisinier, aide-cuisinier, serveur et serveuses qualifiés, et pizzaïlo, longues expériences, résidant Alger. Appeler entre 9h00 et 12h00 et 16h00 et 19h00 n° 0770 14 79 45 F131115

Entreprise à Alger recrute plombier chauffagiste expérimenté et sérieux. Hébergement assuré + assurance. Veuillez faxer CV en urgence au 021 24 98 55 F118061/B13

Sté étr. produits cosmétiques cher. commerciaux 48 wilayas. - 0550 99 08 65 - 0777 13 93 30

Société étrangère recrute vendeuses. T.: 0550 62 18 20 F131148

Salle de sport à Zéralda cherche prof aérobic femme, poste permanent. Tél.: 0770 33 05 54 F131130

Laboratoire de sol recrute dans l'immédiat un ingénieur en géotechnique à Tigzirt (w. Tizi-Ouzou). Envoyer CV par fax au : 026 25 91 63 F118058/B13

Société privée cherche : 02 ingénieurs en génie civil, 01 ingénieur électronique, 01 sécrétaire de direction, 02 chauffeurs démarcheurs. Envoyer CV à : lumidiadz@yahoo.fr F118052/B13

Ecole cherche prof. psychologie, pédagogie, médecin, histoire d'art. Faxer CV : 021 96 34 80 - Alger. F131045

Société installée à Alger recrute une assistante de direction. Disponibilité, sens de l'organisation, parfaite maîtrise de la langue française, bonne maîtrise de l'outil informatique, bonne présentation. Envoyer CV au 021 65 34 74 F

Sté privée cherche femme commerciale qualifiée, dynamique, responsable. Envoyez CV détaillé au 021 36 41 79

SOIR DE LA FORMATION

L'INSTITUT SUPÉRIEUR D'ADMINISTRATION ET DE GESTION (ISAG) organise pour les étudiants de **niveau terminale ou bac** des formations de techniciens supérieurs dans les spécialités : TS **COMMERCE INTERNATIONAL**, TS **MARKETING ET COMMUNICATION**, TS **GESTION ET COMPTABILITÉ** et TS **TOURISME**. - Pour s'inscrire, contacter : ISAG, 194 coopérative Erahma, Dély-Ibrahim, Alger. - Tél.: 021 33 64 19 - Mob.: 0560 34 63 31 - e-mail : info@isag-dz.com - Notre devise : **La compétence au service de la formation.** NS

IT LEARNING est une école qui ouvre ses portes pour toutes inscriptions en cours de soutien. Formation en langues étrangères & informatique. Contacter le 0559 64 30 63 ou vous présenter aux 500-Logts, Bt n° 64, Aïn-Benian, Alger.

DIFFICULTÉS EN COURS, PROBLÈMES DANS DES MATIÈRES ? **LA SOLUTION EST LÀ !** Primaire, CEM, lycée. - 0550 268 352 F131125

VOUS VOULEZ RÉUSSIR VOTRE BAC, EXAUCER VOS RÊVES FUTURS ? **BAC ACADÉMIE** vous prend en charge dans tte les matières. - 0550 268 352 F131125

DONNE COURS compta, maths, tous niveaux. Tél.: 0698 27 30 31 F131137

BEAUTÉ ACADÉMIE : maquillage permanent à tarif réduit, le 06 et le 07/10. Tél.: 021 681 770 - 0556 824 636 F131134

CIBLE ÉCOLE DE FEMMES lance cours de coiffure dames CAP, haute-coiffure, esthétique, coloriste, maquillage, cuisine, pâtisserie, éducatrice pour crèche. - 6, rue Amar-Hamiti. - 021 77 26 41 - 021 47 62 85

ÉCOLE DE CUISINE-PÂTISSERIE CIBLE ECOLE ALGER lance les formations suivantes : cuisine, CAP pâtisserie, chef de rang, réceptionniste, gouvernante, formation accélér. - 021 63 33 14 - 021 63 81 23 - 021 36 41 09 - 021 37 06 36

ÉCOLE CHÉRAGA FORME.COM lance cours de soutien pour 1re AS, 2e AS, 3e AS, primaire, CEM, langues arabe, français, anglais, informatique, Internet. - 021 36 07 96 - 0790 90 20 22

ÉCOLE AGRÉÉE TEDJ lance nouvelles promo esthétique, coiffure, h. coif., massage + soins du corps, maquillage libanais, nouvelles techniques de soins spécifiques, onglerie. Tél.: 0557 70 70 96 - 021 74 11 37 - 5, rue Mercurie, Bd Med-V. F874/B1

ÉCOLE AGRÉÉE PARC D'HYDRA lance prom. acc. 3 mois esthétique, nouv. technique de soins, massage, maquillage GR.8 personnes, onglerie 6 jours - Samedi femme active. - 021 60 04 78 - 0554 95 25 57 F130729

TIZI-OUZOU ÉCOLE «ECOMODE» assure des formations en HSE «Hygiène, Sécurité et Environnement» pour différents niveaux. - Grade **Superviseur en HSE**, niveau d'accès bac+3 et plus, durée de la formation 16 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel, plus un (01) mois de stage pratique assuré. - Grade **Inspecteur en HSE**, niveau d'accès 3e AS et plus, durée de la formation 12 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel plus un (01) mois de stage pratique. - Grade **Agent de sécurité et prévention industrielle,** niveau d'accès 9e AF ou 4e AM et plus, durée de la formation 08 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel plus un (01) mois de stage pratique assuré. - Formations de qualité. - Tarifs modérés avec remise de 15 %. - Stage pratique garanti. - Régime des études external/internat. - Pour Tizi-Ouzou : Contactez-nous aux numéros : 0560 01 17 50 - 026 21 98 93 - 0560 01 17 51 ou se présenter à l'Ecole ECOMODE, route de l'Université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. - Pour Béjaïa : Résidence 2000 (en face de l'ex-souk-el-fellah, foire). Tél.: 034 21 73 74 - 0555 04 30 56 - 0560 07 11 44 - www.ecole-ecomode.com F117898/B13

ÉCOIN vous forme dans des labos équipés en : vidéosurveillance + système d'alarme, maintenance micro et mobiles GSM, électricité bâtiment + industrielle, automate programmable, réseaux (Microsoft, Cisco). - www.ecoin-dz.com - 021 71 86 56 - 021 74 44 06 F131033

BEL SCHOOL, école de commerce, d'hôtellerie, d'esthétique, agréée par l'Etat, lance, en partenariat avec Nail Artistry France, un centre de formation au métier des stylistes d'ongle-Strasbourg, une formation profesionnelle GEL-UV ou résine acrylique «Basic» de 5 jours (30 h), durant la première quinzaine d'octobre 2012. - Des perfectionnements professionnels GEL-UV ou résine acrylique de 2 jours (12 h). - Adressez-vous à : Bel School, résidence Belaïd, Bt «F», cité Aïn-Abd-Allah, Boumerdès. Tél;/Fax : 024 91 39 79 - Mob.: 0550 33 32 44 - Web : www.belschool-dz.com - Mail : belschool@li.fr F117921/B13

EFMOD, agréée, lance éducatrice de crèche, BTS en éducatrice. - 021 96 34 91 - 0771 22 64 37 - Bab-El-Oued. F131045

INFORMET lance assistante dir., informatique, infographie, com. écrite/orale, saisie, maintenance PC, langues. Tél.: 021 71 54 75 - 0770 51 43 75 - Alger-Centre. F953/B1

TIZI-OUZOU SIGMA, institut agréé par l'Etat, lance, pour la rentrée 2012/2013, formations : BTS commerce international, marketing, BT agent de transit et dédouanement, CMTC comptabilité, CMP banque et assurance, CAP agent de saisie, déclarant en douane, secrétaire médicale, délégué médical, vendeur en pharmacie,. - Informatique et langues. - Inscriptions : immeuble Medane, place du stade 1er-Novembre, Tizi-Ouzou. Tél.: 020 65 15 49 - Tél./Fax : 026 21 59 68 F117996/B13

IRIS : TIZI-OUZOU, 1re école privée agréée à Tizi-Ouzou depuis 20 ans. - Formations diplômante : commerce international, marketing, banque, assurances, informatique, transit, comptabilité. - Formations qualifiantes : déclarant en douanes, auxiliaire déclarant en douanes. - Hygiène Sécurité et Environnement : superviseur, inspecteur, agent. - Formations supérieures : Master, ingéniorat. - Informatique : agent de saisie, bureautique, infographie, maintenance, Access, programmation, conception site web. - Langues étrangères : anglais, français, espagnol, italien, allemand (oral + écrit), méthode moderne et efficace. - Longue expérience et résultats excellents depuis 1993. - Nous contacter : IRIS, rue de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. Tél.: 026 21 15 70 - 0779 48 10 68 - Tél./Fax : 026 21 24 25 F118028/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET TOURISME «E.S.I.H.T.», sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec le Groupe **ESIG,** lance les formations suivantes : **Dans le domaine de la gastronomie :** chef de rang, chef de partie, cuisinier, pizzaïolo, pâtissier. Conditions d'accès : 4e AM et plus. - **Dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme :** Réceptionniste, technicien supérieur en tourisme, agent de voyages, intendant. Conditions d'accès : 3e AS et plus. - Ces formations sont assurées par des enseignants spécialistes**.** - Le stage pratique est garanti dans les hôtels des chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud algérien avec aide au placement et au recrutement en fin de formation. - Places limitées - Régime des études : internat, externat. **- Informations/inscriptions : ESIHT/ESIG,** route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74 F118006/B13

ECHOTELLERIE, école de formation professionnelle agréée par l'Etat, et en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure de l'hôtellerie et du tourisme El-Aurassi, lance des formations en : Hôtellerie : cuisine, pâtisserie, restauration, réception, agent de voyages). - Gestion hôtelière : intendance. - H.S.E. : agent, inspecteur, superviseur. - Informatique : initiation, agent de saisie et formation à la carte. - L'école vous garantit le stage pratique dans des établissements nationaux et internationaux avec aide à l'emploi. - Régime des études : internat/externat. - Les inscriptions sont en cours. - Adresse : Centre commercial l'Orchidée, 3e étage (descente de l'université Hasnaoua), Tizi-Ouzou. - Tél.: 026 21 44 80 - Mob.: 0561 83 29 23 - 0799 56 75 05 - Site web : www.echotellerie.com - e-mail : contact@echotellerie.com F118019/B13

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, école de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec **Alsace Synergie Consulting, organisme de formation européen basé à Strasbourg, France, spécialisé en management de transition et démarche QHSE**, lance de nouvelles promotions en HSE : **1. Manager QHSE** (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : bac+5 ou bac+4 avec expérience, ou cadre d'exploitation. - Durée de la formation : 10 mois + 02 mois de préparation de thèse professionnelle + soutenance du sujet de recherche. - **2. Superviseur en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus. - Durée de la formation : 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré. - **3. Inspecteur en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : bac ou 3e AS et plus. - Durée de la formation : 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré. - **4. Agent de sécurité en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : 9e AF ou 4e AM et plus. - Durée de la formation : 08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré. - **Ces formations sont assurées et encadrées par des experts consultants formateurs avec sorties et voyages d'études durant le cycle de la formation. - En fin de formation, les titres obtenus sont cosignés par le partenaire français A.S.C. Strasbourg France et valables à l'étranger. - Le marché de l'emploi est particulièrement porteur pour les spécialistes en QHSE et sollicités par les entreprises pour anticiper les risques et faire respecter la réglementation HSE. - Régimes des études : internat/externat. - Informations/Inscriptions : Se présenter à ESIG/Département HSE, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74** F118006/B13

VOUS AVEZ L'AMBITION DE DÉCROCHER UN POSTE DE TRAVAIL dans le domaine de l'industrie pharmaceutique ou d'évoluer dans le monde professionnel, l'INSC, le leader de la formation médicale, institut n° 1 spécialisé dans la formation médicale depuis 5 ANS, ayant formé 410 stagiaires dont le taux de recrutement est de 75 %, certifié par sa qualité de formation, lance sa 23e session le 2/10/2012, les formations suivantes : Délégué médical - Délégué pharmaceutique - Vendeur pharmaceutique - Délégué commercial. - Avantages : expérience, stage terrain, taux de recrutement 75 %, séminaires, conférences et enseignants de haut niveau. - Infos/Inscriptions, contact : 026 21 68 81 - 0552 75 89 92 - Régime : internat/externat. - www.insc-dz.com F117984/B13

IMS ALGER, école agréée par l'Etat, lance, en octobre 2012, formations avec diplômes d'Etat : CMP banque pour niveau minimum 1re AS, durée 18 mois , et CMTC pour 2e AS, durée24 mois. Inscriptions à : IMS - 31, bd Amirouche, Alger. Tél. : 021 63 45 08 et Port.: 0561 37 12 91 F885/B1

SBL ENGLISH SCHOOL, votre partenaire pour améliorer votre anglais, lance nouv. promo., 05 octobre 2012 - 021 74 20 58 - 0779 32 30 38 Grande-Poste, Alger - 0549 39 80 56 - 0561 38 64 33, SBL Rouiba, cité EPLF, en face Coca. - 0550 10 14 76 - 0777 42 86 85 - 021 81 55 36, SBL Boumerdès, résidence Belaïd, Bloc A, 1er étage, à côté banque BNP - www.sblschool.org F130809

ÉCOLE MAYA lance promo 1 mois bloqué, coiffure et esthétique, onglerie, 3 jours. - 021 73 42 42 - 0552 97 87 94 F130807

IMA en accéléré, horaires aux choix et tarifs intéressants, forme en vidéosurveillance, électricité, maint. (micro, GSM, photocopieurs, électronique), les réseaux, sites web, infographie, programmation, Autocad, Archicad, 3 DS Max, montage vidéo, bureautique. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 F130827

L'ÉCOLE HÔTELIÈRE «JARDIN SECRET», réputée pour sa qualité d'enseignement, assure les formations suivantes : **Chef de rang-réceptionniste** durée de la formation 06 mois dont 02 mois de stage pratique. Niveau requis 4e AM ou 9e AF et plus. - **Cuisinier,** durée de la formation 06 mois dont 02 mois de stage pratique. - **Pâtissier** durée de la formation 05 mois. - **Pizzaïolo** durée de la formation 02 mois. - **Pour tous les niveaux. - Intendant** durée de la formation 06 mois dont 02 mois de stage pratique. Niveau requis DEA, TS, 3e année universitaire ou plus. - **HACCP** Hygiène en milieux agroalimentaires et en cuisine durée de formation 01 mois. Niveau requis 3e AS et plus. - Formation dans un milieu réel, équipé de moyens didactiques de nouvelle génération. Le régime de formation externat-demi-pensionnat - Hébergement assuré. Sorties pédagogiques, animations culturelles et sportives durant la formation. Stages pratiques garantis dans des établissements renommés situés au nord et au sud algériens ainsi qu'à l'étranger. Aide au placement et recrutement. Tarifs abordables / Facilités de paiement. Adresse : résidence n° 10, lotissement Hamdad, M'douha, 15000 Tizi-Ouzou. Tél.: 026 22 23 20 - Mobile : 0550 53 28 33 - 0550 97 90 76 - e-mail : js_jardinsecret_dz@yahoo.fr F117936/B13

MÉDECIN, DENTISTE, BIOLOGISTE, PHARMACIEN, VÉTÉRINAIRE, vous voulez être autonome ? Vous avez le sens du contact ? Vous recherchez un métier attractif ambitieux ? Devenez délégué(e) médical(e). **L'ÉCOLE «ECOMODE»**, partenaire des laboratoires pharmaceutiques, lance dans l'immédiat la formation de délégué médical. Une opportunité de recrutement est accordée pour tous les stagiaires motivés. - Pour Tizi-Ouzou : Route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 69 62 - 0560 07 66 60 - 0560 01 11 57 - Pour Béjaïa : Résidence 2000 (en face de l'ex-souk-el-fellah, foire). Tél.: 034 21 73 74 - 0555 04 30 56 - 0560 07 11 44 - www.ecole-ecomode.com F117898/B13

SMATECH (SCHOOL OF MANAGEMENT & TECHNOLOGY), Ecole agréée par l'Etat, spécialisée en HSE, et en partenariat avec **BOSHA/OSHA Academy des USA,** assure les formations suivantes : **HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement) : **Manager - Superviseur - Inspecteur et Agent de sécurité et de prévention.** - Etudier en Algérie et obtenir une attestation des Etats-Unis (les attestations HSE sont délivrées par OSHA Academy des USA). - **Formations diplômantes :** Techniciens en documentations et archives - Techniciens en transit et dédouanement - CAP banque - CAP magasinier - BP assurance et CMTC comptabilité. - **Formations qualifiantes :** Informatique : bureautique niv. 1 et 2 - Administrateur et maintenance, Windows - Maintenance et réseaux informatiques - CISCO - IAS/IFRS, et **langues étrangères** - Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux : 026 200 506 - 0550 906 950 et 0550 906 951 - Adresse : rue des frères Oudahmane (axe Nouveau Lycée Abane-Ramdhane), Tizi-Ouzou. F117905/B13

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

ECHANGE (Aïn-Benian, Baïnem ou Alger-Centre) OU LOUE **APPARTEMENT F3**, 5e étage, à Zéralda. - Superficie 64 m2. - Tél.: 0556 70 10 82

Vends F4 à Chevalley, Alger, un superbe appartement avec acte, 4 pièces, de 108 m2 en RDC, dans résidence fermée et gardiennée jour et nuit, cuisine équipée, tél., Internet, chauffage central et climatisation. Disponible fin janvier 2013. Tél.: 0699 017 509 N.S.

A vendre appartement 3 pièces, cuisine, avec acte de propriété, à El-Harrach, immeuble mitoyen avec la nouvelle daïra d'El-Harrach. Tél.: 0771 25 84 35 N.S.

Echange F3 à Zéralda contre un appartement similaire à Aïn-Benian, Bouira ou Alger. Tél.: 0556 70 10 82

Vds F4, 110 m2, 2e étage, 1er-Mai + F4 niv. villa, 120 m2 Belcourt. - 0560 15 25 59 F131143

Vends app. coopérative, pied dans l'eau, Boudouaou-El-Bahri, Boumerdès. - 0661 16 97 51 F131140

Particulier vend F3 aménagé en F4, sup. 108 m2, 2 façades, barreaudé, t. bien fini, placard mural, chauffage central neuf, 1er étage, lot Bouzar, 950 unités négociable. Accepte crédit bancaire. Tél.: 0555 89 27 61 F118061/B13

Vds F5 Saïd-Hamdine. - 0662 14 75 92

Vds F3, F4 HBB + F2, F3, F4 1er-Mai + F1, F2 El-Biar, F5 Baba-Hassen, F4 + F2 Rahma, F4 Aïn-N., F3 Bnk, F2, F3 Kouba, Anns. - 0551 10 29 00

Part. vd bel appart F3 à Kouba, 7e étage, t.b. situé, refait à neuf. Tél.: 0551 68 54 19 F124495/B4

Vds F4 sur plan, versement de 15 %, possibilité crédit bancaire, l'avancement des travaux est de 30 %, à Ouled-Yaïch et Guerouaou. - 0550 41 66 88 - 0555 01 88 88 F953/B1

LOCATIONS

Loue F3 à Zéralda. - 0556 70 10 82

Particulier loue F2, csdb, à Belfort. Tél.: 0770 37 97 21 - 0772 31 69 07

Loue et vds R+2, Draria, Dély-Ibrahim, Birkhadem, El-Achour, Golf, S-H. - 0551 10 29 00

Loue F2 standing, 1er-Mai + F3 2e étage, 85 m2, H-Dey. Tél.: 0560 15 25 59 F131143

Loue villa Khemis-El-Khechna. T.: 0770 43 58 36 F131128

Loue F3 Hamiz. T.: 0770 43 58 36 F131128

OSCAR loue F2 meublé, Mohammadia, hauteur Printemps, 3,7 DA. - 021 84 87 76 - 0661 85 70 96 F131119

VILLAS

Vends villa à Douéra, route de Khraïcia, R+3, terrain 150 m2, bâti 120 m2, 1er étage brut, 2e étage fini, 3e étage fini à 85 % + jardin + terrasse, décision + permis de construire + PV de bornage + plan de régularisation. Prix 2,9 M (deux milliards neuf cents millions), négociable. Tél.: 0549 16 26 43 N.S.

Vends villas 480 m2, R+2 et 600 m2 R+1, Oued-Romane, 250 m2 R+2 El-Achour. - 0561 24 19 98 F131127

Vds terrain 540 m2, 2 façades, Lotissement-Michel + 300 m2 Khemis-Khechna. - 0560 15 25 59 F131143

Vnd p/forme + poteaux, 130 m2, Baba-Ali, résid. - 0550 35 53 97 F131042

Ag. vd carcasse 360 m2, b. 150 m2, à Belouta, près Zéralda, accès autoroute Alger, prix 4 000 u., lot clôturé. Tél.: 0555 175 706 - 025 32 13 95 F127750/B5

TERRAINS

Ag. vend terrain 150 m2 et plus à Réghaïa, Alger, avec acte (eau, gaz-assainnissement). Tél.: 0771 24 20 33 - 0554 51 79 97

Vends 800 m2 Meftah, 700 u., à côté de l'hôpital. - 0771 94 53 93 F131149

V. tr. 147 m2 Koléa. - 0561 71 61 65 F131145

Vnd 200 m2 résid. Birkhadem, idéal p. hab. - 0771 21 04 41 F131042

LOCAUX COMMERCIAUX

Vends local 35 m2, p. des Martyrs, refait à neuf, 600 u. - 0771 94 53 93 F131149

Cherche local de 1 000 m2 couvert. - 0553 92 54 30 F131135

Vends local commercial à Amizour, Béjaïa, sur route nationale principale. Tél.: 0557 67 04 24

Vds 55 m2 usage bureau, Mohammadia. T.: 0770 43 58 36 F131128

Vds et loue local Didouche, Belcourt, 1er-Mai, El-Biar, Saïd-H., HBB - 0551 10 29 00

Vends immeuble à usage d'habitation et commercial à Tizi-Ouzou-Ville, fini à 100 %, R+4 + s/sol + comble 200 m2 bâti (chaque niveau) avec livret foncier + conformité, convient pour banque, clinique, hôtel, salle de fêtes, siège de société nationale, étrangère, privée, bureaux, école et toutes activités commerciales. Prix après visite. Curieux s'abstenir. Tél.: 0559 33 72 63 - 0771 84 89 19 F118047/B13

PROPOSITIONS COMMERCIALES

A vendre laveuse de bouteilles marque Najima : 15 rangées continues, 10 000 bouteilles par heure. Affaire à saisir. Tél.: 0552 73 47 89 AF/B1

PENSIONS

Dame offre pension à étudiante ou dame sérieuses, à Staouéli (La Bridja). Appeler au : 0699 25 98 49 à partir de 17 h. NS

Pension JF Alger-Centre. - 0555 12 27 63 F131129

Offre pension femme Alger, Audin. - 0663 82 94 89 F131124

Offre pension pour filles sérieuses, Kouba. - 0790 95 17 00 F130964

PROSPECTIONS

Urgent - Jeune couple cherche location, Alger et ses environs, prix raisonnable. Contacter : 0555 80 87 22

Cherche colocatrices sérieuses pour partager le loyer d'un F4 à Alger-Centre - 0560 728 481 NS

Couple cherche location studio c.s.b., env. Alger-Centre. Tél.: 0555 79 22 77

Cherche achat ou location terrain 5 000 m2 avec hangar de 3 000 m2 et plus, à El-Senia, El-Kerma - Oran. Contact : 0551 18 28 85 B1

Commerçant de Ghardaïa cherche local à louer, bien placé, pour quincaillerie-droguerie, Alger, Boumerdès, Blida. Tél.: 0771 22 74 16 - 3 mois d'avance. F131122

Cherche location magasin 20 m2, rue passante. Tél.: 0555 92 61 30 F131047

Sté étrangère cher. appt et villa, env. Hydra. - 021 91 48 33 F130988

SOIR AUTO

V. Clio 4 portes, 1.2, 16 V, 2001. - 0560 44 81 42 F131145

Maghreb Location Auto - 53, HBB, Alger. - 021 23 56 52 - 021 23 63 21 F130979

CARNET

ANNIVERSAIRES

Pour notre ange
Camelia
qui souffle sa deuxième bougie aujourd'hui mardi 2 octobre 2012.
Tes parents qui te souhaitent longue vie, santé et amour.

F131141

A notre adorable
Tahri Farah
de Paris.
Pour tes 13 ans, les familles Ameraoui d'Alger, Ouldounoughi de Paris, du Canada et des USA ainsi que Tahri du Maroc te souhaitent un joyeux anniversaire plein de bonheur et de succès.
Tonton Mohamed qui t'aime.

F131133

NECROLOGIE

DÉCÈS

Les familles Aït Abdeslam et Benmedjber font part du décès, survenu le 30 septembre, à l'âge de 84 ans, de leur cher et regretté frère, père, beau-père et grand-père

Aït-Abdeslam Ali-Ouamer
(ancien moudjahid de la première heure)

L'enterrement a eu lieu hier lundi 1er octobre au cimetière de Draâ-Ben-Khedda.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

La famille Abadou d'Azouza (Larbaâ-Nath-Irathen) a la douleur de faire part du décès, survenu dimanche 30 septembre, de

Abadou Mohand-Ouchabane
(ancien moudjahid)

L'enterrement aura lieu aujourd'hui mardi 2 octobre à Azouza, à 11 h.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

PENSÉES

Le 2 octobre 2011, nous a quittés à jamais notre chère et regrettée mère

Sayeh Yamina
épouse Sahraoui

laissant un vide incommensurable et un souvenir impérissable de par sa gentillesse et sa générosité.

Ses enfants Mohamed, Dahmane, Si-El-Hadj, ses filles Djahida et Habiba demandent à ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prient Dieu le Tout-Puissant de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

Ta fille Karima.

Le 17 octobre 1976, déjà 36 années presque que nous a quittés à jamais notre cher et regretté fils

Chebri Kamel

En sa mémoire, la famille Chebri demande à tous ceux qui ont connu le défunt d'avoir une pensée pour lui.

Allah yarrahmek.

F131132

2 octobre 2011 - 2 octobre 2012

Cela fait déjà une année depuis que nous a quittés à jamais notre chère épouse et mère

Lassouaoui Zahia
née Moussouni

Une femme unique qui a laissé un souvenir que le temps ne parviendra jamais à effacer. La douleur de sa perte restera aussi intense qu'elle l'a été en ce fatidique jour du 2 octobre 2011.

En cette douloureuse circonstance, son mari et ses enfants demandent à tous ceux qui ont eu le bonheur de connaître cet être si bon d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et de les accompagner dans leurs prières afin que le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en son vaste paradis. Nous ne cesserons jamais de penser à toi, tu peux reposer en paix.

Ton époux et tes enfants.

F118053/B13

VEILLÉES

Aujourd'hui 2 octobre 2012, cela fait déjà quarante jours que tu es parti, toi notre très cher et regretté père

Aziz

Toute sa famille, ses enfants et ses filles prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui.

Que Dieu le Tout-Puissant l'accueille en Son Vaste Paradis.

F131139

VENDS ÉQUIPEMENT COMPLET CABINET D'ALLERGOLOGIE

Bureaux et matériel médical (spiromètre et moniteur dosage IgE spécifiques).

Contact pour visite :
0670 27 04 62

NS

ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS
AOUICHA-CHERIF

Abattage • Elagage • Couronnement d'arbres • Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0771 60 90 89
0550 64 31 33

N.S

DÉCORATION + JARDINS

- *Tous travaux d'espaces verts*
- *Gazon en plaques pour pelouses*
- *Réalisation des parcs et jardins*
- *Décoration intérieure et extérieure*
- *Conception de cascades.*

Devis et plans gratuits

Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

Le cabinet d'expertise comptable et de commisariat aux comptes CHIKHI Mohamed Larbi Ikram informe l'ensemble de ses partenaires publics et privés du changement d'adresse de son cabinet à compter du 15 septembre 2012 vers la Résidence El Nassim, îlot Boudjamaâ Temim Villa n° 11 Draria, Alger.
Tél./Fax : 023 26 82 17

Le Soir D'ALGERIE

Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er-Mai - Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence

Hassiba Ben Bouali
N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G»
Hussein-Dey
N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce :
RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : *«Le Soir»*

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1re étage, Sétif.
Tél. : 036 91 48 59
Fax : 036 84 18 37
TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP) 2e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *KDPO*

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

Le Soir
PANORAMA

A FONDS PERDUS

La force de frappe wahhabite

Par Ammar Belhimer
ambelhimer@hotmail.com

L'opinion arabe ne semble pas avoir pris toute la mesure du tournant, au demeurant dangereux, que constitue l'intervention militaire saoudienne à Bahreïn. Les Saoudiens y sont intervenus pour réprimer une opposition suspectée d'être pro-chiite, sans que les Occidentaux s'en émeuvent vraiment, preuve d'un parti-pris flagrant et intéressé dans les «révolutions arabes».

Cet événement et tant d'autres reposent la question de savoir de quelle marge de manœuvre et de quels moyens d'action armée dispose l'hégémonisme wahhabite, ou ses velléités, dans le cadre du parapluie et de la sous-traitance américains ?

Le Pacte de Quincy, conclu en 1945 à bord du croiseur américain dont il porte le nom, entre le roi saoudien Abd el Aziz ibn Saoud et le président américain Franklin Roosevelt, portait essentiellement sur un échange pétrole contre protection entre les deux États. Il fait de l'Arabie saoudite «un fournisseur vital, dont la sécurité doit être assurée à tout prix».

Une récente étude(*) explore les ambitions de la politique de défense saoudienne, connue du grand public pour la signature de gros contrats à l'image du «contrat du siècle», présenté pour validation au Congrès américain en 2010 et portant principalement sur la fourniture d'avions de chasse et d'hélicoptères, pour un montant de… tenez-vous bien : 60 milliards de dollars. Une politique également connue pour les scandales de corruption que ces mêmes contrats révèlent épisodiquement à l'opinion publique.

A première vue, le tableau est d'une simplicité avérée : une population réduite peu portée sur la rébellion, en dehors de sa fraction chiite, qu'un petit commissariat de quartier suffirait à maintenir dans l'allégeance à la fratrie des Al Saouds, ne justifie pas l'acquisition de moyens de défense aussi sophistiqués.

Un bref aperçu sur la structure démographique indique que la population chiite d'Arabie saoudite est la plus importante après celle d'Irak dans le monde arabe. Elle représente entre 10 et 15% de la population, environ 2 millions. Ce sont des chiites duodécimains, vivant pour la plupart dont la région de Sharghieh, une région riche en pétrole et où se trouvent justement les plus importantes infrastructures pétrolières.

Une féroce répression frappe cette population qui se réfugie dans l'isolement, d'abord. Une stratégie qui leur dicte de ne pas affronter l'Etat, tribal et surarmé, tout en préservant leur mode de vie communautaire, leur culture religieuse, les formes d'entraide, et en s'appuyant sur les aides étrangères pour survivre.

Contestation pacifique aussi. Une stratégie qui recourt principalement aux médias, notamment les réseaux sociaux, avec la collaboration des autres composantes de l'opposition, à tendance séculaire et libérale, qui se trouvent pour l'essentiel en exil. Enfin, collaboration et coexistence. Une stratégie préconisée par le mouvement réformiste, y compris Cheikh Hassan Alsafar, l'un des leaders chiites saoudiens, qui met à profit les moindres opportunités de changement par le dialogue.

A l'exception de la menace chiite intérieure, quelles peuvent être alors les menaces sur la défense nationale saoudienne ?

La concentration massive des implantations et infrastructures pétrolières dans l'est et leur vulnérabilité (le pays a déjà été victime d'attaques par le passé, comme en mars 1988, lorsqu'un attentat à l'explosif avait visé la raffinerie de Joubail dans la province orientale, ou en 2006, avec une attaque terroriste sur un complexe industriel de la compagnie Saudi Aramco) justifie-t-elle, à elle seule, un déploiement armé exceptionnel ?

La compagnie saoudienne Saudi Aramco dispose d'une armée d'environ 35 000 hommes qui assurent la sécurité des infrastructures – dont un réseau d'oléoduc qui dépasse les 5 000 kilomètres de long — et d'autres structures vitales pour le royaume.

L'étude citée estime «particulièrement intéressant de mener une analyse géographique des installations de défense saoudiennes, afin d'identifier la stratégie à l'échelle nationale, mais aussi d'observer les réponses apportées au déséquilibre géographique des infrastructures vitales».

Le premier élément de sécurité est constitué d'un réseau très dense de radars au service de la détection. Leur format actuel remonte au milieu des années 1990 et la mise en place du contrat «Peace Shield» pour un coût de 5,6 milliards de dollars : «Ce contrat a posé la base du réseau de radars saoudien, qui a depuis gardé la même structure tout en bénéficiant de mises à jour régulières. Ainsi, sur les 25 radars que compterait le réseau saoudien, 17 semblent avoir été fournis dans le cadre de «Peace Shield», le reste étant des modèles plus anciens de moyenne et courte portée».

Après les radars viennent les systèmes de missiles placés sous la responsabilité de la «Royal Saudi Air Defence», «une branche de l'armée qui a pris son indépendance en 1981 sous les ordres de Khalid ben Sultan et qui compte aujourd'hui 16 000 hommes».

De nombreuses batteries de missiles sont alignées sur la côte du golfe Arabo-Persique — 9 plus précisément — et une deuxième ligne de 8 batteries se dresse entre Riyad et Hafar al Batin.

Les batteries Patriot, acquises en 1993, en remplacement des Hawk dont la technologie a été mise en service par l'armée américaine dans les années 1960, sont réputées pour être parmi les meilleures au monde. Elles sont implantées en grande majorité sur la côte orientale ainsi qu'aux abords de la capitale du royaume, l'objectif prioritaire étant de protéger les infrastructures pétrolières et les villes proches de Dammam mais aussi le centre du pouvoir politique à Riyad.

Ces considérations de politique intérieure n'altèrent nullement une autre considération liée à une peur viscérale de l'Iran et des menaces qu'il ferait peser sur la côte orientale de l'Arabie saoudite. Les révélations de Wikileaks concernant le rôle d'Abdallah Ibn Abdel Aziz dans la mobilisation anti-iranienne ont surpris le monde, notamment lorsque le roi demande aux autorités américaines de «couper la tête du serpent» iranien dont il venait de recevoir le président, Mahmoud Ahmadinejad, à Riyad. Une peur bleue qui justifierait un déploiement militaire immodéré également sur terre.

Le principal effort repose sur l'armée de terre, particulièrement bien implantée avec une couverture équilibrée, dispose de 2 bases au nord, à Tabuk et Hafar al Batin, 2 au centre à Riyad et al Kharj et 2 au sud à Khamis Mushayt et Sharurah.

Ces effectifs sont complétés par ceux de la Garde nationale chargée de protéger les infrastructures vitales, notamment pétrolières, la capitale administrative et la famille royale qui s'y trouve, ainsi que les villes saintes de La Mecque et Médine.

«Au total, c'est 1,5 milliard de dollars par an qui sont alloués à la protection des infrastructures vitales du royaume.»

Ainsi, grâce à la rente pétrolière et à l'islam comme ressource symbolique, l'Arabie saoudite s'est constitué un vaste réseau de clientèle dans le monde arabe et islamique. Elle a su mobiliser ce réseau pour endiguer la vague socialiste et nationaliste qui a traversé le monde arabe dans la deuxième moitié du XXe siècle.

Le nationalisme arabe a été stigmatisé comme une politique importée et exogène contraire aux principes mêmes de l'Islam – à la seule revendication de recouvrement de souverainetés territoriales perdues et jamais admis au statut de djihad — alors que le socialisme, même spécifique, était présenté comme un mouvement antireligieux.

Depuis le 11 septembre 2001, au nom de la «guerre contre le terrorisme» initiée par l'administration Bush, l'Arabie saoudite joue un nouveau rôle dans la délégitimation des mouvements violents ou pacifiques hostiles aux intérêts étrangers, notamment américains, dans la région, grâce à un réseau d'institutions, d'organes de presse et de médias qu'elle contrôle, sur fond, dissuasif, de surarmement.

A. B.

(*) Romain ABY, Géopolitique de l'Arabie saoudite : organisation de la défense nationale,diploweb.com, 19 septembre 2012, http://www.diploweb.com/Geopolitique-de-l-Arabie-Saoudite%2c965.html

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Les tireurs, le stand de tirs et les lapins crétins !

Par Hakim Laâlam
hlaalam@gmail.com

Dans l'affaire des consœurs de la Chaîne TV4 harcelées par leur directeur, le procureur requiert un an de prison ferme. Un an ?

Un an selon le calendrier grégorien, hijri ou berbère ?

J'ai le chiffre sous les yeux. L'Algérie viserait donc la création de deux millions de PME, de petites et moyennes entreprises d'ici à 2025. 2 millions. Ce chiffre me rappelle qu'il n'y a pas si longtemps, l'Algérie visait également la construction d'un million de logements d'ici fin 2013. J'en retiens deux choses, au moins. Que l'Algérie s'est transformée en vaste champ de tirs. On y vise tout le temps. On donne même le nom de la cible. Les logements. Les PME. Les routes. Le nombre de centimètres de rails de trams et de métros. Ou encore le nombre d'écoles. Et deuxième chose, y a jamais personne dans cet immense stand de tirs pour évaluer la performance. Les mecs qui ont annoncé tant de logements ou tant de compteurs de gaz à installer ont-ils visé juste ? Ont-ils mis dans le mille ? Si oui, de combien de balles ont-ils eu besoin pour faire mouche ? Sinon, quelque âme charitable, un brin versée dans l'art du tir, leur a-t-elle mis sous le nez la cible lamentablement ratée ? Parce qu'au final, je constate tout de même que la population des tireurs algériens a vachement augmenté, et de manière inversement proportionnelle, celle des juges experts en tirs, les évaluateurs de cartons réussis ou manqués a diminué de manière drastique. Et puis, d'un point de vue juridico-balistique, peut-on impunément laisser faire des personnes qui interviennent violemment dans notre environnement en annonçant qu'elles vont canarder un million de logements dans les semaines qui suivent ou deux millions de PME dans les années à venir et se contenter de les regarder, ne rien tirer du tout, sauf sur leurs cigares et sur le temps qui passe ? Comme une promesse, une menace est une menace, et il faut la tenir ! Ils nous menacent tout le temps de viser tant de performances, qu'ils le fassent les gros balourds de chasseurs du dimanche. Enfin… du vendredi ! Ou alors qu'ils aient, une bonne fois pour toutes, l'honnêteté de reconnaître qu'ils ne peuvent plus rien tirer du tout. Y a pas de honte à avoir là-dessus ! Y a un âge pour tout ! Et passé l'âge de tirer, de viser juste, faut peut-être penser à quitter le stand de tirs et à y laisser de plus jeunes affûtés et ophtalmologiquement plus aptes à mettre dans la cible. Sans parler du fait que prétendre encore viser et tirer au-delà d'un certain âge, ça peut vite devenir dangereux. On risque de se tromper de cible. De commettre une bavure. Voire un carnage. Ou pis, de se faire tirer à son tour comme un lapin. Je me demande combien de lapins l'Algérie compte produire d'ici à l'horizon 2025 ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.